HAL
open science

# Équivalents fonctionnels en thaï de la construction factitive faire +Vinf en français

Panupan Junfeung

▶ To cite this version:

Panupan Junfeung. Équivalents fonctionnels en thaï de la construction factitive faire +Vinf en français. Sciences de l'Homme et Société. 2016. dumas-01340119

HAL Id: dumas-01340119
https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01340119

Submitted on 30 Jun 2016

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Équivalents fonctionnels en thaï
# de la construction factitive *faire* + *Vinf* en français

**JUNFEUNG**
**Panupan**

Sous la direction de Mme Iva NOVAKOVA

Laboratoire : Linguistique et didactique des langues étrangères et maternelles (LIDILEM)

UFR LLASIC
Département Sciences du Langage et Français Langue Etrangère - FLE
Section Sciences du Langage

---

Mémoire de master 1 recherche - 21 crédits – Sciences du langage

Spécialité : Linguistique

Année universitaire 2015-2016

# Équivalents fonctionnels en thaï
# de la construction factitive « *faire* + *Vinf* » en français

**JUNFEUNG**
**Panupan**

Sous la direction de Mme Iva NOVAKOVA

Laboratoire : Linguistique et didactique des langues étrangères et maternelles (LIDILEM)

UFR LLASIC
Département Sciences du Langage et Français Langue Etrangère - FLE
Section Sciences du Langage

---

Mémoire de master 1 recherche - 21 crédits – Sciences du langage

Spécialité : Linguistique

Année universitaire 2015-2016

## Remerciements

Au terme de ce travail, il m'est agréable de manifester toute ma gratitude à ma directrice de mémoire, Mme Iva NOVAKOVA, qui m'a donné l'appui nécessaire pour développer mes connaissances, en particulier en syntaxe, et sans qui ce travail n'aurait pas pu être réalisé.

Je voudrais aussi exprimer ma reconnaissance pour l'Ambassade de France en Thaïlande, notamment à Mme Delphine DERNIAUX, Attachée de Coopération pour le Français et à Mme Vipha SUCHINAI-BERVAS, Assistante Linguistique, qui a bien voulu m'accorder une bourse d'étude en France ainsi que tous les soutiens diligents.

De même, je souhaite adresser un grand remerciement à Mlle Léa MOUTON, ma meilleure camarade qui a consacré son temps à la lecture et à la correction de mon travail et m'a toujours donné de bons commentaires.

Mes remerciements vont aussi à l'ensemble des professeurs du Master 1 linguistique qui m'ont formé et à tous mes camarades de promotion linguistique 2015/2016 qui ont partagé des moments intenses de joie et de peine, ensemble jusqu'à la fin de notre année d'étude.

Je remercie vivement tous mes amis thaïlandais sur Grenoble, qui m'ont fait rire et m'ont donné la solidarité thaïlandaise.

Je tiens enfin à remercier ma famille – mon père, ma mère, ma grande sœur et mon petit frère – pour l'encouragement très vif et les soutiens précieux, en me donnant confiance en moi pendant toute cette période.

Panupan

Déclaration anti-plagiat
Document **à scanner** après signature
et **à intégrer** au mémoire électronique

**DÉCLARATION**

1. Ce travail est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par la loi.
3. Personne d'autre que moi n'a le droit de faire valoir ce travail, en totalité ou en partie, comme le sien.
4. Les propos repris mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets (citations).
5. Les écrits sur lesquels je m'appuie dans ce mémoire sont systématiquement référencés selon un système de renvoi bibliographique clair et précis.

NOM : JUNFEUNG

PRENOM : Panupan

DATE : 14/06/2016 SIGNATURE : [redacted]

# Sommaire

Introduction ..... 6

Partie 1 - CONSIDÉRATIONS THÉORIQUES ..... 9

**CHAPITRE 1. REMARQUES PRELIMINAIRES ..... 10**

1. DEFINITIONS DANS LES DICTIONNAIRES ..... 10
2. DES ROLES SYNTAXIQUES ET SEMANTIQUES ..... 11
3. DISTINCTION TERMINOLOGIQUE ENTRE FACTITIF ET CAUSATIF ..... 12

**CHAPITRE 2. TYPOLOGIE DES MECANISMES CAUSATIFS D'APRES L'ECHELLE DE COMPACITE DE DIXON (2000) ..... 13**

1. LE 1ER PALIER DE L'ECHELLE DE DIXON (2000) – LES MECANISMES LEXICAUX (L) ..... 14
2. LE 2EME PALIER DE L'ECHELLE DE DIXON (2000) – LES MECANISMES MORPHOLOGIQUES (M) ..... 22
3. LE 3EME PALIER DE L'ECHELLE DE DIXON (2000) – LE PREDICAT COMPLEXE (PC) ..... 24
4. LE 4EME PALIER DE L'ECHELLE DE DIXON (2000) – LA PERIPHRASE MOINS GRAMMATICALISEE (P) 29
5. REMARQUES CONCLUSIVES ..... 37

Partie 2 - DÉMARCHES MÉTHODOLOGIQUES ..... 38

**CHAPITRE 3. CORPUS ET METHODOLOGIES ..... 39**

1. PRESENTATION GENERALE DU CORPUS ..... 39
2. METHODOLOGIE DE LA COLLECTE DES OCCURRENCES ..... 40
3. METHODOLOGIE DU TRAITEMENT DES DONNEES ..... 43
4. METHODOLOGIE DE L'ANALYSE ..... 44

Partie 3 - RÉSULTATS ET ANALYSES ..... 45

**CHAPITRE 4. RESULTATS STATISTIQUES DES DONNEES ..... 46**

**CHAPITRE 5. ÉQUIVALENTS FONCTIONNELS EN THAÏ DE LA CONSTRUCTION FACTITIVE *FAIRE* + *VINF* EN FRANÇAIS ..... 48**

1. CONSTRUCTIONS PERIPHRASTIQUES CAUSATIVES ..... 48
2. STRUCTURE FAIRE + VINF TRADUITE EN THAÏ PAR UN VERBE DE SENS NON CAUSATIF ..... 57
3. TRANSFORMATIONS STRUCTURELLES COMPLEXES (METATAXE) ..... 59

**CHAPITRE 6. ÉVENTAIL DES EQUIVALENTS FONCTIONNELS ..... 65**

Conclusion ..... 67

# Introduction

Cette étude vise à comparer la construction factitive, représentée par la séquence *faire* + *Vinf* en français – aussi nommée *prédicat complexe* – avec ses équivalents fonctionnels en thaï à travers un corpus bilingue – le thaï et le français. Nous aurons donc pour conséquence le fonctionnement des mécanismes causatifs en thaï correspondant au sens encodé par la construction factitif *faire* + *Vinf*.

À l'exception du roumain, les langues romanes disposent du prédicat complexe tel que *faire* + *Vinf* en français pour exprimer la causalité. Cette construction complexe n'existe pas dans le système causatif du thaï. À ce propos, le thaï opte pour différents mécanismes causatifs qui peuvent être situés sur *l'échelle de compacité* de Dixon (2000), un typologue australien. Par ailleurs, ce contraste linguistique apporte son lot de problèmes aux locuteurs thaïlandais qui apprennent le français, même pour ceux qui ont une bonne compétence en français. Cela donne corps à notre hypothèse et suscite donc des engouements pour l'analyse fonctionnelle dans une perspective contrastive.

Pour ce qui est de la diathèse causative, le sujet fait faire l'action exprimée par la forme verbale, que nous appelons les mécanismes causatifs. Ces derniers se répartissent sur l'échelle de compacité de Dixon (2000), conçue comme un continuum causatif en passage du lexique synthétique à la syntaxe analytique. Cette échelle que Dixon (2000) propose permet de classer les différents types de mécanismes causatifs des plus compacts aux moins compacts : les mécanismes lexicaux (**L**), les mécanismes morphologiques (**M**), le prédicat complexe (**PC**) et la périphrase moins grammaticalisée (**P**). Dans notre étude, nous nous fondons sur cette échelle et nous envisageons d'analyser de manière contrastive la construction factitive *faire* + *Vinf* en français et ses équivalents en thaï de façon à effectuer une synthèse concrète sous forme d'un éventail des équivalents fonctionnels de *faire* + *Vinf*, afin de rendre compte des rapprochements et des particularités entre deux langues typologiquement différentes – le français et le thaï.

De plus, nous supposons qu'en tant que locuteur natif, familier du thaï, l'application des constructions périphrastiques soit rigoureuse dans le système causatif du thaï. Effectivement, certains verbes semi-auxiliaires de sens causatif en thaï, en l'occurrence *tham (faire)* ou *hâj* (*donner*) et d'autres verbes grammaticalisés semblent être des équivalents du verbe *faire* de sens causatif en français. Par ailleurs, du point de vue typologiquement linguistique, ces deux langues révèlent ainsi une opposition totale en typologie morphologique, c'est-à-dire que le français est une langue flexionnelle, à savoir

que ses mots changent de forme selon leur rapport grammatical aux autres mots dans une phrase et le thaï est une langue isolante, qui se caractérise par l'invariabilité des mots. De ce fait, la dérivation morphologique n'est pas beaucoup productive, elle est plutôt rare. Cela nous permet d'estimer que les mécanismes morphologiques en thaï n'existent pas ou s'avèrent être rare dans le système causatif du thaï.

À l'origine, l'étude contrastive des différents mécanismes causatifs était orientée vers plusieurs langues (le bulgare, le portugais, le chinois, le russe, etc.). Ces travaux initiaux ont cependant ouvert une nouvelle piste de recherche en nous dirigeant vers la langue thaïlandaise. Ce mémoire présente un double intérêt, non seulement celui de s'appuyer sur l'approfondissement des causatifs auxquels s'intéressent beaucoup de linguistes, mais aussi une réflexion sur le renforcement linguistique de l'enseignement/ apprentissage du français et du thaï. L'étude contrastive aspire à contribuer à une meilleure compréhension du fonctionnement des causatifs dans les deux langues et des moyens d'expression causale, du point de vue théorique et linguistique. C'est pour cela que nous avons eu le plaisir de travailler sur ces deux langues.

Dans notre étude, nous proposons trois parties : les considérations théoriques, les démarches méthodologiques et les résultats et analyses. Dans notre première partie (considérations théoriques), nous aborderons brièvement, dans un premier temps, des remarques préliminaires comme les définitions des termes relatifs aux causatifs dans les dictionnaires, des rôles syntaxiques et sémantiques des actants dans les causatifs et des distinctions terminologiques entre factitif et causatif. Ensuite, nous exposerons palier par palier les différents mécanismes causatifs des plus compacts aux moins compacts, en nous appuyant sur des exemples disponibles en langues variées, notamment basés sur l'échelle de compacité de Dixon (2000). Enfin, nous donnerons des remarques conclusives pour la partie théorique.

Le deuxième chapitre traitera des démarches méthodologiques où nous présenterons le corpus littéraire bilingue sur lequel est basée notre étude ainsi que la méthodologie de la collecte des occurrences. Nous y proposerons également la méthodologie de traitement des données et de l'analyse que nous avons suivie. Ce qui aboutira à la partie analytique pour concrétiser notre travail. Finalement, nous nous consacrerons à l'analyse en explicitant les résultats statistiques des données, puis nous passerons en revue les équivalents fonctionnels en thaï qui correspondent au prédicat complexe en français issus de notre corpus, ce qui selon nous, constitue la partie la plus

importante de notre travail. Enfin, nous finirons la partie des résultats et de l'analyse en établissant un éventail des équivalents fonctionnels.

Le dernier point important constituera la conclusion comme le fruit de notre travail. Nous mettrons en avant les réponses à notre hypothèse de départ ainsi que nos remarques à travers l'analyse. Enfin, nous afficherons les points positifs et négatifs, mais aussi les problèmes rencontrés au cours de notre recherche pour des perspectives de travail plus larges dans le futur.

# Partie 1

-

# CONSIDÉRATIONS THÉORIQUES

# Chapitre 1. Remarques préliminaires

Nous aborderons, pour commencer, la signification des termes relatifs aux causatifs, à l'aide de deux dictionnaires français : *le Larousse* qui peut être consultable en ligne et *Le Petit Robert micro*. Puis, nous appréhenderons la relation causale entre « *causateur* » et « *causataire* » sur les plans syntaxiques et sémantiques. Enfin, nous mettrons en évidence les distinctions entre « *causatif* » et « *factitif* » de manière à pouvoir utiliser ces termes à bon escient et à ne pas les confondre l'un avec l'autre.

## *1. Définitions dans les dictionnaires*

À l'aide de deux dictionnaires assez réputés – *Le Larousse en ligne* et *le Petit Robert micro*, nous pouvons établir une liste de définitions des mots se rapportant aux les causatifs :

| | |
|---|---|
| **La cause** | ce qui produit quelque chose ; raison ou origine de quelque chose |
| **La causation** | action de causer quelque chose, d'être la cause d'un fait. |
| **La causalité** | lien qui unit la cause à l'effet. |
| **La causativité** | [pas d'entrée] |

Tableau 1: Les définitions issues du *Larousse* en ligne

| | |
|---|---|
| **La cause** | ce par quoi un événement une action humaine arrive, se fait. |
| **La causation** | [pas d'entrée] |
| **La causalité** | qualité de cause |
| **La causativité** | [pas d'entrée] |

Tableau 2 : Les définitions issues du *petit Robert micro*

Comme nous pouvons le constater, le terme de « la causativité » n'est pas défini dans ces deux dictionnaires. Nous avons donc emprunté la définition de ce terme à Guentchéva & Desclés (1998). De façon légitime, ces deux auteurs indiquent dans leur ouvrage que la causativité renvoie aux moyens dont disposent les langues pour exprimer la causalité, à savoir la relation causale. Par ailleurs, à l'instar de Nazarenko (2000), la causativité désigne sur le plan linguistique le mode de participation d'un agent causataire dans le procès décrit par un verbe. Ici, elle fait référence à la participation actantielle en expliquant qu'à la frontière entre la syntaxe et la sémantique lexicale, la catégorie de la

voix (ou diathèse) est reconnue pour véhiculer indirectement des informations causales. La voix décrit la manière dont les actants participent au procès décrit par le verbe.

## *2. Des rôles syntaxiques et sémantiques*

« Le causatif est selon la définition classique une opération introduisant un argument supplémentaire qui a le rôle sémantique de *causateur* et qui prend le rôle syntaxique de sujet » (Creissels, 2006, p. 10). Cette opération intéresse beaucoup de typologues, tels que Tesnière (1959), Creissels (2006) et Payne (1997). De plus, ces derniers s'accordent pour considérer le causatif comme l'une des opérations d'augmentation de la valence verbale qui met en relation la syntaxe et la sémantique.

Du point de vue syntaxique, la construction *faire pleurer* a deux actants syntaxiques comme l'illustre l'exemple en français (1b).

(1) a. Nicolas pleure.
b. François fait pleurer Nicolas.

En (1b), le sujet *François* est l'agent causateur du procès tandis que l'objet direct *Nicolas* est le patient. En d'autres termes, nous comprenons que François a agi d'une certaine manière, qui a eu pour résultat que Nicolas pleure. En résumé, l'exemple (1b) implique l'exemple (1a) dans la relation causale.

Les deux actants – François et Nicolas – dans le procès en (1b) ont des rôles sémantiques différents, respectivement celui d'*agent causateur* et celui de *patient (ou agent causataire)*. Ce dernier (Nicolas) joue d'ailleurs un double rôle sémantique : d'une part, il est patient du verbe causatif qui implique le procès, d'autre part, l'agent du verbe à l'infinitif *pleurer*.

### *3. Distinction terminologique entre factitif et causatif*

En général, les deux termes – *factitif* et *causatif* – sont plus ou moins traités comme synonymes par la plupart des linguistes. Cependant, certains comme Lazard (1994 : 164) les distinguent selon la transitivité du verbe affecté. Selon lui, le causatif s'applique à la construction avec un verbe intransitif, indiquant que le sujet détermine une transformation affectant le second actant comme *faire tomber (bivalent)*, alors que le factitif renvoie à un verbe transitif, signalant que le sujet fait accomplir une action par un autre agent que lui-même comme *faire voir quelque chose à quelqu'un (trivalent)*.

Comme l'explique le Dictionnaire de linguistique (Dubois & al, 2001, p.79), on distingue parfois le factitif, qui exprime une action que l'on fait faire à quelqu'un, spécifiée ou non, et le causatif, qui exprime un état résultant de l'action faite ; ainsi le causatif *Pierre a caramélisé du sucre* signifie que Pierre a fait en sorte (en chauffant le sucre) que le sucre devienne du caramel. Toutefois, Novakova (2002 : 95) indique que si l'opposition entre factitif et causatif est tout à fait légitime, le sens qui lui est donné semble gênant, car ces deux termes différents renvoient au même phénomène syntaxique.

Tout au long de cette étude, nous utiliserons ces deux termes – *factitif* et *causatif* – de façon distincte. Les moyens dont disposent les langues afin d'exprimer la causativité peuvent être regroupés sous le terme de *causatif*, tandis que le terme de *factitif* est réservé à la construction *faire + Vinf* en français, qui constitue l'objet de notre étude notamment dans la partie analytique.

# Chapitre 2. Typologie des mécanismes causatifs d'après l'échelle de compacité de Dixon (2000)

Dans cette section, nous nous donnons pour tâche de présenter les mécanismes causatifs, à partir de l'échelle de compacité (*scale of compactness*) de Dixon (2000)[1]. Ce typologue australien range les différents types de mécanismes causatifs selon un axe qui va du plus compact au moins compact du point de vue morphosyntaxique : le mécanisme lexical (**L**), le mécanisme morphologique (**M**), le prédicat complexe (**PC**) et la périphrase moins grammaticalisée (**P**). Nous illustrerons cette échelle à l'aide d'un échantillon d'exemples en différentes langues, principalement le français et le thaï.

Dixon (2000, p. 74) expose un modèle de classement des mécanismes causatifs selon une « échelle de compacité » (*scale of compactness*) dont voici le modèle original :

| | **Type of mechanism** |
|---|---|
| **more compact** | **L** - Lexical (walk, melt, in English) |
| ↕ | **M** - Morphological – internal or tone change, lengthening, reduplication, affixation, etc. |
| | **CP** - Two verbs in one predicate ('Complex Predicate'), including serial verbs; *faire* in French, compounding in Tangkhul Naga ; the causative particle in Kammu. |
| **less compact** | **P** - Periphrastic constructions with two verbs (causative verb and a lexical verb in separate clauses) |

Figure 1: L'échelle de compacité de Dixon (2000)

[1] Les différents mécanismes causatifs de cette échelle de compacité de Dixon (2000) ont été énoncés dans le cours de Master 1 de *Syntaxe Générale* d'Iva Novakova (2015-2016).

## 1. *Le 1er palier de l'échelle de Dixon (2000) – les mécanismes lexicaux (L)*

Le mécanisme causatif considéré comme le plus compact sur l'échelle de Dixon consiste en un seul verbe de sens causatif, tel que le verbe *kill* en anglais ou *tuer* en français. Il s'agit de causatifs lexicaux (**L**) que Dixon regroupe en deux catégories : un lexème (*one lexeme*) et deux lexèmes (*two lexemes*).

### *1.1. Un lexème (one lexeme)*

Dans une grande partie des langues du monde, la causalité s'exprime par un seul lexème, à savoir un verbe lexicalisé. En français, des verbes comme *entraîner*, *susciter*, *provoquer* sont classés dans le premier palier de Dixon (2000). Il en va de même pour leur équivalent en thaï ก่อให้เกิด *kɔ̀ʔhâjkət* 'provoquer'. Toutefois, certaines langues disposent de différents moyens lexicaux pour exprimer la causalité à l'aide d'un seul lexème :

#### 1.1.1. Opposition entre un verbe transitif de sens causatif [+causatif] et un verbe réfléchi de sens non causatif [-causatif]

Considérés comme primaires, certains verbes transitifs français ont comme corrélats des verbes pronominaux de sens non causatifs. Le thaï, lui, est dépourvu de ce sous-ensemble. En d'autres termes, cette réalisation pronominale, que Shibatani (2002) appelle « une alternance décausative », contribue à la transformation des verbes causatifs transitifs en verbes intransitifs qui n'ont pas de sens causatif. Voici quelques exemples d'alternance décausative en français : décomposer/ se décomposer, promener/ se promener, conserver/ se conserver, détériorer/ se détériorer, marier (quelqu'un)/ se marier, coucher (quelqu'un)/ se coucher, que l'exemple (2) ci-dessous illustre :

(2) a. Ma grand-mère a conservé ce vin 20 ans.
b. Ce vin s'est conservé 20 ans.

Cette opposition n'existe pas dans le système du causatif du thaï, car la langue n'utilise pas la forme verbale réfléchie. Cependant, d'autres langues de la famille indo-européenne, comme par exemple les langues slaves, disposent de l'alternance décausative.

#### 1.1.2. Causatifs de service [causatifs à bénéficiaires]

Dans cette section, nous aborderons le phénomène des « causatifs de service » ou, comme les nomme Babby (1993, p.343), « à bénéficiaires ». Présent dans certaines langues, dont le thaï, ledit phénomène correspond à des verbes de sens réfléchi pouvant ou

non encoder un sens causatif, ce qui, en cas d'absence de critères contextuels, peut créer une certaine ambiguïté. En effet, l'agent est bénéficiaire du procès effectué par quelqu'un d'autre à son profit.

(3) en russe

| | | |
|---|---|---|
| **мне** | **подстригли** | волосы |
| **mne** | **podstrigli** | volosy |
| **à moi** | **couper** | cheveux |

Je **me suis coupé** les cheveux/ je **me suis fait couper** les cheveux

(4) en thaï

| | | |
|---|---|---|
| ฉัน | **ถอน** | ฟัน |
| cʰǎn | **tɔ:n** | fan |
| je-SUB | **arracher** | dent |

je **me suis arraché** une dent/ je **me suis fait arracher** une dent

Dans les exemples ci-dessus, les verbes réfléchis peuvent être ambigus. En (3), nous pouvons comprendre soit que le sujet se coupe les cheveux lui-même, soit qu'une autre personne, non mentionnée dans l'énoncé, lui rend ce service. Pourtant en (4), l'énonciateur ne s'arrache vraisemblablement pas la dent lui-même. C'est donc l'agent non instancié qui réalise ce service pour lui. Novakova (2015, p.117), indique que dans de tels cas l'agent peut apparaître sous forme de complément circonstanciel (par exemple chez le dentiste, chez ma coiffeuse préférée) même si cela n'est pas obligatoire. Les réflexions de Guentchéva (1997, p.367) vont dans le même sens : « l'interprétation réflexive causative survient, lorsqu'il s'agit d'un procès accompli par des professionnels au profit d'autres personnes. » En tout cas, en tant que locuteur natif thaïlandais familier de ce phénomène, nous pouvons confirmer que grâce aux éléments contextuels ce « causatif à bénéficiaires » n'entrave pas la compréhension. Bezinska (2014, p.40) affirme aussi que ce sont nos connaissances générales du monde, ainsi que les emplois en contexte qui guident notre interprétation.

Aux causatifs de service correspond en français la construction *se faire + Vinf*, constituant *les prédicats complexes* (PC), le 3e palier de l'échelle de Dixon. En voici un exemple :

(5) Pauline **se fait apporter** une bouteille de lait chaque matin.

En (5), la construction *se faire + Vinf* n'est pas ambiguë : Pauline n'apporte pas elle-même la bouteille de lait, c'est quelqu'un d'autre, sous-entendu, qui le fait pour elle.

### 1.1.3. Causatifs lexicaux issus de verbes intransitifs

Nombreux en anglais, des verbes tels que *melt, explode, walk, trip, dissolve, march,* etc. sont nommés par beaucoup de linguistes verbes « labiles » ou « ambitransitifs ». Ce sont fondamentalement des verbes intransitifs, dont l'usage transitif exprime la causativité au sens large.

De nombreux linguistes se sont penchés sur ce mécanisme lexical (**L**) par lequel un verbe intransitif véhicule un sens causatif lorsqu'il devient transitif. On parle alors de « transitivation causative ». D'après Creissels (2006, p.67), il est très courant qu'une dérivation causative ne soit possible qu'à partir de verbes intransitifs.

Prenons-en quelques exemples représentatifs :

(6) en anglais[2]
a. The vase **broke**.
Le vase **s'est cassé**.
b. I **broke** the vase.
J'**ai cassé** le vase.

(7) en japonais[3]
a. Tobira ga **hirai-ta**
Porte SUB **s'ouvrir-PAS** (litt.)
'La porte **s'est ouverte**.'
b. Tobira o **hirai-ta**
Porte OBJ **ouvrir-PAS** (litt.)
'J'**ai ouvert** la porte.'

(8) en thaï
a. ไฟ ดับ
faj dàp
feu **s'éteindre** (litt.)
'Le feu **s'est éteint**.'
b. สาริน ดับ ไฟ
sa:rin dàp faj
Sarin **éteindre** feu (litt.)
'Sarin **a éteint** le feu.'

---

[2] Exemple emprunté de *Describing morphosyntax A guide for field linguists* (Payne, 1997, p.177)
[3] Exemple emprunté de mémoire de master 2 *L'alternance valencielle du japonais est-elle une alternance (anti-)causative?* (LIONNET, 2007, p.47)

c. น้ำแข็ง ละลาย
nám̀khɛŋ **laʔlaːj**
glaçon **fondre** (litt.)
‘Un glaçon **a fondu**.’

d. เขา ละลาย น้ำแข็ง
kʰǎw **laʔlaːj** nám̀khɛ̌ŋ
il-SUB **fondre** glaçon (litt.)
‘il **a fait fondre** un glaçon.’

(9) en français[4]

a. Attendez, Monsieur, je peux vous **traverser** si vous voulez.
b. Messier a le droit de **démissionner** les membres du CA de VU.
c. Ces bêtes, je suis pressé à les **partir**.

En (6a) et (6b), le verbe *broke*, dérivé de *break*, est un verbe transitif standard pouvant exprimer un sens causatif. La transitivation causative en anglais peut surprendre les Français dont la langue a un fonctionnement différent puisqu'elle emploie le pronom réfléchi *se* alors que l'anglais ne change pas la forme du verbe — *break* se traduisant par *se casser* lorsqu'il est utilisé de façon intransitive et *casser* lorsqu'il est utilisé de façon transitive.

Langue casuelle, le japonais utilise des affixes nominaux pour exprimer la fonction syntaxique ou le rôle sémantique des éléments encodés par le verbe. Le verbe *hirai* ‘ouvrir’ verbe ambitransitif, véhicule ainsi le sens causatif quand il est utilisé de façon transitive, c'est-à-dire quand le nom qui s'y rapporte est affecté de l'affixe « o » indiquant la fonction objet (7b). Comme le montrent les exemples en thaï (8a), et (8b) : le verbe *dàp* équivaut soit au verbe de sens actif *éteindre*, soit au verbe *s’éteindre*, tout comme les verbes japonais et anglais précédemment mentionnés. Néanmoins, nous nous intéressons dans cette étude contrastive à la façon dont les langues expriment la causalité. En général, les verbes ambitransitifs en thaï prennent en français la forme d'un verbe pronominal de sens causatif.

[4] Exemples empruntés de *Syntaxe générale* (Novakova, Université Stendhal, 2015, p.16)

Autres verbes ambitransitifs :

| Verbes ambitransitifs du thaï | Leur équivalent en français |
|---|---|
| เปิด /pɔ̀:d/ | (s') ouvrir |
| ปิด/ pid/ | (se) fermer |
| กลิ้ง /klîŋ/ | (se) rouler |
| หมุน /mŭ:n/ | (se) tourner |
| เคลื่อน /klên/ | (se) déplacer |

Tableau 3 : D'autres verbes ambitransitifs du thaï

Voici quelques exemples d'exception à cette règle des verbes ambitransitifs thaïs : le verbe *laʔlaːj* qui, en (8c), n'est pas traduit par une forme pronominale et pour lequel, en (8d), le français préfère la construction factitive *faire + Vinf* qui est considérée comme étant le prédicat complexe (le 3e palier de Dixon). La transitivation causative existe aussi en français comme le montrent les exemples (9a/b/c). Ces trois exemples peuvent surprendre tant les apprenants du français, que les locuteurs natifs car cet emploi omet le verbe *faire* de la construction factitive *faire + Vinf* et utilise, par exemple, *traverser* au lieu de *faire traverser* 9(a).

Du point de vue diachronique, Gougenheim (1929, p.320-325 ; p.316-319) a montré que cet usage qui viole les règles grammaticales du français et qui donne lieu à des locutions verbales telles que *tomber son adversaire* et *arriver quelqu'un* remonte à l'époque médiévale. De plus, d'autres locutions comme *sortir/entrer le cheval* apparaissent depuis le XVIe siècle. Au fil des siècles, le recours à cette transitivation causative a persisté, engendrant de nombreux usages abrégés usités de nos jours même si les grammairiens les considèrent comme déviants de la norme.

Nous pouvons alors nous demander quels sont les enjeux pour la transitivation causative. Autrement dit, en quoi la transitivation causative diffère-t-elle de la construction factitive *faire + Vinf* ? Quelles sont les similitudes entre ces deux structures ?

Afin de répondre à ces questions, nous proposons l'analyse fonctionnelle en explicitant l'interaction entre les paramètres syntaxiques, sémantiques et discursifs dans le fonctionnement du factitif *Faire + Vinf* en comparaison avec une structure qui relève de la transitivation causative à l'aide de l'analyse que Novakova (2015, p.130) propose dans son ouvrage :

(10) a. Roméo a brûlé la maison.
b. Roméo a fait brûler la maison.

Sur le plan syntaxique, il s'agit donc de l'ajout d'un nouvel actant. En effet, à l'origine, le verbe monovalent « *brûler* » s'applique à la construction intransitive, tel que « la maison brûle ». Les verbes en (10a) et (10b) sont bivalents. Leur configuration actancielle est donc identique de sorte que l'analyse purement syntaxique montre ses limites.

Vu les limites de l'analyse syntaxique, il faudrait y ajouter le paramètre sémantique qui concerne, dans un premier temps, l'ambiguïté du factitif. Plus précisément, en (10a), avec le verbe labile, il est bien compréhensible que Roméo a mis lui-même le feu à la maison alors qu'en (10b), l'emploi du factitif peut renvoyer à un actant non instancié à « marquant zéro » (Tesnière, 1959, p. 277), en impliquant soit que Roméo, lui-même, ait brûlé la maison, soit qu'il ait fait en sorte que la maison soit brûlée par quelqu'un d'autre (par exemple un pyromane). En (10a), il s'agit d'une manipulation directe (ou *causation directe*) qui correspond au mécanisme de la transitivation causative : le procès est directement et spontanément réalisé par le référent du sujet. À l'inverse, le factitif n'est pas marqué par le trait de manipulation directe, il pourra donc impliquer ou non la manipulation directe selon l'interprétation, qui repose sur le contexte.

Par ailleurs, selon le paramètre sémantique relatif au degré d'agentivité du sujet (S) et de l'objet (O), dans la relation causale : « *X cause Y* », l'actant Y a une faible capacité agentive lorsqu'il est un animé. Il ne peut s'opposer à ce que le sujet agentif lui impose. Prenons à titre illustratif les phrases suivantes :

(11) X **sort** l'ivrogne du bar.[5]
(12) X **descend** un homme menotté de la voiture.[6]
(13) X **démissionne** le ministre.[7]

En (11-13), l'actant Y (patient ou causataire) a une faible capacité agentive. L'agent causateur X, quant à lui, dispose d'une forte capacité agentive. Les référents des actants Y comme « l'ivrogne », « un homme menotté » et « le ministre » agissent sous contrainte.

L'analyse sémantique prend aussi en compte la nature sémantique des verbes. Blinkenberg (1960) et Novakova (2015, p.135) signalent la nette prédominance des verbes de mouvement ou de déplacement (*entrer, rentrer, sortir, monter, descendre*) et de

[5] Exemple emprunté de *Syntaxe générale* (Novakova, Université Stendhal, 2015, p.20)
[6] Exemple emprunté de *Syntaxe générale* (Novakova, Université Stendhal, 2015, p.20)
[7] Exemple emprunté de *Syntaxe générale* (Novakova, Université Stendhal, 2015, p.20)

changement d'état (*cuire, bouillir, frire, durcir*) dans les cas de l'emploi transitif de verbes intransitifs.

Enfin, l'analyse fonctionnelle implique aussi la prise en compte du paramètre discursif dans le cas de la transitivation causative. Cette dernière à laquelle Krötsch & Osterreicher (2002) appliquent le terme de « raccourci syntagmatique » correspond aux principes de la rapidité et de l'économie dans la communication. Nous comprenons que plus l'unité syntaxique est compacte comme le causatif lexical, où le verbe est non dérivé, plus le degré de coercition exercée par l'agent causateur augmente. En effet, selon l'échelle de compacité de Dixon (2000) : le palier lexical correspond au niveau le plus compact. En revanche, le prédicat complexe, qui se forme d'un verbe causatif grammaticalisé *faire* et d'un verbe à sens non causatif, est moins compact que le causatif lexical.

### *1.2. Deux lexèmes (two lexemes)*

Payne (1997, p.177) et Dixon (2000, p.39) partagent la même idée selon laquelle plusieurs langues possèdent des paires de verbes distincts – l'un à sens non causatif et l'autre à sens causatif – comme le binôme de verbes en anglais – *raise* et *rise*, *eat* et *feed*, *see* et *show*. Le deuxième verbe correspond à la forme causative du premier. De la même manière, Nazarenko (2000, p.142) indique aussi que le causatif en français peut correspondre à des paires de lexèmes spécifiques comme dans les paires *donner/avoir* ou *infliger/subir*. Nous pouvons voir que la construction intransitive (monovalente) – non causative – est corrélée au prédicat transitif (bivalent) – causatif – comme l'illustrent les exemples en thaï (14a-b).

(14) en thaï

| | | |
|---|---|---|
| a. กระดาษ | ขาด | |
| krada:t | **kʰa:t** | |
| feuille | **se déchirer** (litt.) | |
| 'La feuille **s'est déchirée**.' | | |
| b. อาทิตย์ | **ฉีก** | กระดาษ |
| a:tʰit | **cʰi:k** | krada:t |
| Arthit | **déchirer** | feuille (litt.) |
| 'Arthit **a déchiré** la feuille.' | | |

En (14a-b), nous obtenons ici un binôme de verbes en thaï - *kʰa:t* 'se déchirer' et *cʰi:k* 'déchirer'. Ces deux verbes sont sémantiquement liés l'un à l'autre. Le verbe *cʰi:k* à un sens causatif est traduit en français par le verbe *déchirer* alors que pour exprimer la décausativation et l'intransitivation, le thaï opte pour le verbe *kʰa:t*. Pour ces paires de

verbes, il s'agit ici de l'alternance (dé)causative en deux lexèmes. Cette alternance est différente des verbes labiles puisqu'ils peuvent participer à l'alternance (dé)causative, mais les formes transitive et intransitive sont morphologiquement identiques.

Par ailleurs, certains verbes transitifs en anglais et en allemand, appelés « ditransitifs » (*ditransitive verb*) comme l'illustrent les exemples en (15a-b) et (16a-b), peuvent avoir un verbe correspondant trivalent lorsqu'il s'agit de l'alternance causative :

(15) en anglais[8]

a. Stephanie **ate** beans. (*v. to eat*)
Stephanie **a mangé** des haricots.

b. Gilligan **fed** Stephanie beans. (*v. to feed*)
Gilligan **nourrit** à Stephanie d'haricots.

(16) en allemand

a. Rebecca **sieht** ein Buch. (*v. sieh*)
Rebecca **voit** un livre.

b. Maria **zeigt** Rebecca ein Buch (*v. zeigen*)
Maria **montre** à Rebecca un livre.

En (15a-b), le verbe trivalent *feed* 'nourrir' est la forme causative du verbe bivalent *eat* 'manger'. Il en va de même pour l'exemple (16a-b). Le verbe trivalent *zeigen* 'montrer' encode le sens causatif du verbe bivalent *sieh* 'voir'. Les formes transitives n'évoquent pas la causalité, mais leur forme ditransitive peut l'exprimer.

[8] Exemple emprunté de *Describing morphosyntax A guide for field linguists* (Payne, 1997, p.177)

## 2. *Le 2ème palier de l'échelle de Dixon (2000) – les mécanismes morphologiques (M)*

Par rapport aux mécanismes lexicaux, le 2e palier de Dixon s'avère moins compact en raison de la dérivation morphologique. Plusieurs langues du monde disposent de moyens de dérivation des causatifs à partir d'un verbe non causatif. Elle consiste en huit procédés que Dixon (2000, p.34) présente dans le tableau original ci-dessous :

| Process | Basic verb | Causative form | Language |
|---|---|---|---|
| internal change | *tìkti* 'be suitable' | *táikyti* 'make suitable' | Lithuanian |
| tone change | *nɔ̂* (high falling) 'be awake' | *nɔ̄* (low level) 'awaken, rouse' | Lahu |
| consonant repetition | *xarab* 'go bad' | *xarrab* 'make go bad, ruin' | Gulf Arabic |
| vowel lengthening | *mar* 'die' | *ma:r* 'kill' | Kashmiri |
| reduplication | *bengok* 'shout' | *be-bengok* 'make shout' | Javanese |
| prefix | *gəbba* 'enter' | *a-gəbba* 'insert' | Amharic |
| suffix | *-kam-* 'die' | *-kam-isa-* 'kill' | K'iche' |
| circumfix | *-č'am-* 'eat' | *-a-č'm-ev-* 'feed (make eat)' | Georgian |

Tableau 4 : Les moyens de dérivation des causatifs du verbe non causatif de Dixon (2000)

En français, le mécanisme morphologique est peu représenté. Il correspond aux verbes causatifs lexicalisés à partir de substantifs ou d'adjectifs qualificatifs suffixés de *-iser* et *-ifier* par exemple dramatiser/ hospitaliser/ robotiser et purifier/ acidifier/ authentifier. Comme l'explique Lignon (2010), la suffixation en *-ifier* n'est actuellement qu'une suffixation supplétive, dont l'unique rôle est de pallier les carences morphophonologiques de la suffixation en *–iser*. Selon elle, la règles de construction de lexèmes en *–ifier* n'est plus productive, contrairement à la suffixation en *–iser*.

Au contraire, le thaï n'a pas de morphèmes flexionnels comme le français. Les noms, les verbes et les adjectifs ne varient pas morphologiquement. Ils restent toujours à la forme non fléchie. En ce qui concerne les temps verbaux et le nombre, le thaï utilise des adverbes de temps, des adjectifs numéraux et des classificateurs. Même si les morphèmes en thaï sont majoritairement libres, le phénomène de l'affixation, en l'occurrence la préfixation, l'inflixation et la suffixation est présent dans le système morphologique du thaï.

En thaï, il existe cependant des « *préfixes sous-lexémiques* » (sub-lexemic prefixes) qui peuvent préfixer certains verbes. Ils acquièrent ainsi un sens causatif. Comme l'indique Richard B. Noss (1964, p.48), les quarte préfixes causatifs en thaï sont : /pra/, /pa/, /baŋ/, and /p/. Selon lui, les deux allomorphes /pra/ et /pa/ se trouvent toujours dans des syllabes courtes tandis que le troisième allomorphe /baŋ/ a tendance à préfixer des mots à syllabes moyennes-courtes et est restreint aux bases commençant par /k/ et /k$^h$/. Enfin, le dernier morphème exprimant la causalité /p/ se place uniquement devant /r/ et /1/.

(17) a. ภากร **ลุก**
p$^h$aːkɔn **lúk**
Pakorn **se réveiller** (litt.)
'Pakorn **s'est réveillé**.'

b. แม่ **ปลุก** ภากร
mɛː **lúk** p$^h$aːkɔn
mère **réveiller** Pakorn (litt.)
'La mère **a réveillé** Pakorn.'

En (17a), le verbe *lúk* en thaï est préfixé de /p/ et devient ainsi un verbe transitif *plúk* en (17b). Ce verbe nécessite alors l'action d'un agent causateur. Il existe également d'autres cas de « *prefixes sous-lexemiques* » causatifs en thaï. Rappelons quelques exemples intéressants parmi ceux que Noss (1964, p.489) cite dans son ouvrage :

Autres verbes préfixés :

/c$^h$um/ 's'assembler' = /**pra**c$^h$um/ 'assembler'

/sŏm/ 'être en harmonie' = /**pa**sŏm/ 'mettre en harmonie'

/kət/ 'naître' = /**baŋ**kət/ 'faire naître'

/káp/ 'être serré/ réglementé' = /**baŋ**káp/ 'réglementer'

/lɔŋ/ 'descendre' = /**p**lɔŋ/ 'enterrer'

/râːp/ 'être vaincu' = /**p**râːp/ 'vaincre'

## 3. *Le 3ème palier de l'échelle de Dixon (2000) – le Prédicat Complexe (PC)*

D'un point de vue historique, comme l'indique Creissels (2006, p.279), le prédicat complexe résulte de la fusion « [d']un verbe régisseur et [d']un verbe subordonné dans une construction complexe ».

Dixon (2000, p.34) cite aussi dans son ouvrage les « constructions sérielles ». Bien quelles soient constituées de deux verbes ou plus dans une proposition, elles possèdent presque toutes les propriétés d'un seul prédicat. La sérialisation des verbes fait partie d'un des deux types de prédicats complexes selon Creissels (2006, p.280). D'autre part, nous pouvons trouver une autre sorte de prédicat complexe dans les langues romanes. Il s'agit d'un verbe fléchi combiné avec une forme intégrative d'un autre verbe comme par exemple les constructions factitives suivantes : *faire + Vinf* en français, *hacer + Vinf* en espagnol, *fare + Vinf* en italien.

Pour le prédicat complexe de type des verbes sériels, le thaï utilise le terme « *karija anukom* », signifiant littéralement « verbes de séquence ». Cette langue utilise aussi des périphrases causatives de type de verbes sériels qui seront présentées dans la partie analytique à l'aide d'un corpus littéraire.

### *3.1. La construction factitive faire + Vinf*

Le prédicat complexe souvent privilégié par les langues romanes est aussi nommé « *fusion de prédicats* » par bien de linguistes. Cette construction est analysée comme un phénomène de grammaticalisation. Lamiroy (2003) parle de « *javellisation* », qu'elle définit comme une perte de traits sémantiques originaux du verbe *faire.* La désémantisation et la décatégorisation syntaxique de *faire* entraînent « une montée des clitiques qui aboutit à une réanalyse des deux verbes comme un seul syntagme verbal » (Novakova, 2015, p.121). Suite à la grammaticalisation de *faire*, celui-ci devient semi-auxiliaire causatif.

#### 3.1.1. Arguments en faveur du prédicat complexe *faire + Vinf*

Conformément aux analyses proposées par la construction factitive *faire + Vinf*, nous avons pris en compte les deux principaux arguments en faveur du prédicat complexe *faire + Vinf* en français : l'impossibilité d'insérer un élément entre faire et le verbe à l'infinitif et la montée des clitiques.

#### 3.1.1.1. Impossibilité d'insérer un élément entre *faire* et *Vinf*

La construction factitive *faire* + *Vinf* se caractérise par l'impossibilité d'insérer un syntagme nominal (SN) entre *faire* et le *Vinf*, ce qui la distingue de la construction périphrastique (le 4e palier de l'échelle de Dixon). Les deux verbes : *faire* et *le verbe à l'infinitif* forment un nœud verbal, comme l'illustrent les exemples (18a) et (18b).

(18) a. Il fait travailler ses enfants.
b. *Il fait ses enfants travailler[9].

Toutefois, dans les cas suivants, certains éléments peuvent s'interposer entre les deux verbes du prédicat comme : les adverbes, les pronoms et la négation.

1. Les adverbes

Considérés comme facultatifs, les adverbes sont supprimables. De ce fait, ils peuvent apparaître entre *faire et Vinf*, ce que les exemples (19) et (20) illustrent :

(19) Sa susceptibilité clairvoyante lui faisait **facilement** découvrir la supercherie.[10]

(20) Tu fais **vite** courir les rumeurs.[11]

Selon Gaatone (1976, p.167), l'insertion de l'adverbe n'invalide pas la thèse du prédicat complexe.

2. Le pronom réfléchi

Le pronom réfléchi en français « se » est co-référent du sujet du verbe. C'est pour cela qu'il fait partie du syntagme verbal. Rappelons quelques exemples :

(21) Les scientifiques font se reproduire des zèbres des plaines moins rayés que les autres.[12]

(22) Le canal, qui ferait se rejoindre les deux océans au lac Nicaragua, menacerait l'équilibre écologique de cette retenue d'eau douce vitale pour le pays.[13]

---

[9] L'astérisque signifie que la construction est agrammaticale.
[10] Enoncé tiré d'*Illustrations littéraires de la France ; ou, Galerie anecdotique de nos principaux*, J.B. Maigrot, 1837, p.193)
[11] Enoncé tiré d'*Esprit fragile, souvent malmené*, AngeNeko, source : www.fanfic-fr.net.
[12] Enoncé tiré d'un journal en ligne, source : www.lemonde.fr
[13] Enoncé tiré d'un journal en ligne, source : www.lemonde.fr

3. Le pronom sujet de la phrase inversée

Dans les phrases interrogatives, suite à l'inversion du sujet et du verbe, le pronom sujet est placé après le verbe *faire*. Ces deux éléments sont alors reliés par un trait d'union.

(23) Comment fait-on tourner un cheval avec juste le poids de son corps?[14]

(24) Quel BD de ton enfance, feras-tu lire à ton fils ?[15]

Cette inversion interrogative n'invalide pas non plus l'analyse de *faire* + *Vinf* comme prédicat complexe. D'autres formes comme par exemple le passé composé tolèrent la même insertion du clitique sujet après l'auxiliaire (As-tu vu ce film ?) et pourtant il s'agit d'un seul verbe comme dans le cas du prédicat complexe (Gaatone, 1976, p. 167).

4. La négation

Traditionnellement composée de deux éléments, la négation en français se placent sans obstacle entre le verbe *faire*, comme l'illustrent les deux exemples ci-dessous :

(25) On ne fera pas prendre de risques à nos contribuables.[16]

(26) Le roi ne fait plus observer les édits.[17]

#### 3.1.1.2 Montée des clitiques

D'après Bluijs (2008, p.16), dans toutes les langues romanes, il existe des classes de verbes qui régissent des verbes non finis et qui autorisent ou exigent que les compléments du verbe régi soient cliticisés sur le verbe fini et non sur le verbe dont ils sont un argument sémantique. Suivons les exemples (27a-c). Le terme « les enfants », pronominalisé en « les » - dorénavant « le pronom clitique » -, constitue l'argument du verbe « travailler ». Cet argument ne peut être cliticisé sur le verbe à l'infinitif (en 27b), mais sur le verbe fini « faire » (en 27c).

---

[14] Enoncé tiré du site www.chevalannonce.com
[15] Enoncé tiré du site www.savemybrain.net
[16] Enoncé tiré du site www.ouest-france.com
[17] Enoncé tiré de *Le Collier de la Reine*, Alexandre Dumas.

(27) a. Il fait travailler les enfants.
b. *Il fait les travailler.
c. Il les fait travailler.

Creissels (2006, p.61) donne également deux principaux arguments en faveur du prédicat complexe :

- d'une part l'argument sujet d'un verbe transitif dans la construction *faire + Vinf* n'est pas encodé comme objet de faire, mais comme datif (en 28).
- d'autre part l'impossibilité d'affixer au verbe, qui se combine avec *faire*, les indices pronominaux représentant ses arguments : la pronominalisation des termes nominaux de *Jean fait apprendre la leçon à son fils* (en 28a) donne *Il-la-lui-fait apprendre* (en 28b), et non pas **Il-lui-fait l'apprendre* (en 28c).

(28) a. Jean fait apprendre la leçon à son fils.
b. Il la lui fait apprendre.
c. *Il lui fait l'apprendre.

En résumé, la structure comme « *faire apprendre* », constituée de deux mots *faire* et *apprendre*, équivaut à un verbe unique construit avec un sujet, un objet et un datif, si bien que « la montée des clitiques aboutit à une réanalyse des deux verbes comme un seul syntagme verbal » (Novakova, 2015, p.121).

Pour mieux expliquer le positionnement des compléments au sein de la construction factitive, nous proposons ici de hiérarchiser les arguments verbaux, comme le propose Comrie (1977) :

| |
|---|
| *subject – direct object – indirect object – oblique – genitive – object of comparaison* |

Figure 2 : La hiérarchie des actants de Comrie (1977)

Cette hiérarchie s'applique à la construction factitive *faire + Vinf* en français. En ce qui concerne le fonctionnement de ladite hiérarchie, lors de la transformation causative, le sujet (agent) de la phrase de départ prend la première place libre à droite du verbe, suite à l'ajout du nouvel actant (agent causateur). Le rôle sémantique du sujet destitué change. Il devient agent causataire. Pour mettre en évidence la hiérarchie de Comrie (1977), nous prenons les exemples suivants en français avec leur équivalent en anglais (cf. Dixon, 2000 : 54) :

(29) a. Jean court.
a'. Jean runs.
b. Je ferai courir Jean.
b'. I shall make Jean run.

(30) a. Jean mange les gâteaux.
a'. Jean eats the cakes.
b. Je ferai manger les gâteaux à Jean.
b'. I shall make Jean eat the cakes.

(31) a. Jean écris une lettre au directeur.
a'. Jean writes a letter to the headmaster.
b. Je ferai écrire une lettre au directeur par Jean.
b'. I shall make Jean write a letter to the headmaster.

En (29b), l'actant syntaxique *je*, qui a été ajouté à la phrase de base en (29a) *Jean court* est sujet du factitif. Le sujet de la phrase de départ *Jean* occupe alors la première place libre, celle d'objet direct. Mais en (30b), cette dernière est déjà prise par *les gâteaux*. *Jean* devient donc *objet indirect*. Dans le cas où les places d'objet direct et d'objet indirect ne seraient pas disponibles, l'agent causataire du factitif se décale dans le rôle *oblique*, marqué par la préposition *par* comme l'illustre l'exemple (31b). En outre, nous constatons dans les exemples en anglais (29b'), (30b') et (31b') que Jean joue le rôle syntaxique d'objet direct du verbe *make*.

Rappelons aussi que le verbe à l'infinitif qui forme avec *faire* la construction factitive n'est pas supprimable, comme l'illustrent les exemples (32) et (33) :

(32) – Fais-tu travailler les enfants ?
– Oui, je les fais travailler. (*Oui je les fais)
(33) – Vous avez fait réciter la leçon à vos enfants ?
– Oui, je la leur ai fait réciter. (*Oui, j'ai fait)

## 4. *Le 4ème palier de l'échelle de Dixon (2000) – la périphrase moins grammaticalisée (P)*

Dans cette section, nous nous consacrons aux descriptions typologiques des causatifs périphrastiques (**P**), considérés comme étant le mécanisme le moins compact de l'échelle de compacité de Dixon (2000). Du fait qu'au niveau morphosyntaxique, ils sont constitués de deux prédicats : un verbe causatif et un verbe, ils ne sont pas définis comme un prédicat complexe (**PC**).

### *4.1. Périphrases causatives en anglais et en français*

Contrairement à la construction factitive *faire + Vinf* en français, la périphrase moins grammaticalisée comporte deux verbes distincts qui ne forment pas de prédicat complexe. En effet, ces deux verbes – verbe de sens causatif et verbe non causatif- peuvent être séparés par un syntagme nominal, constituant le causataire. Comme l'affirme Payne (1997, p.181), la majeure partie des constructions causatives en anglais sont analytiques. Elles sont composées des *verbes causatifs à part* (*separate causative verbs*) et d'un verbe non causatif tels que *make, cause, force, compel,* etc. Rappelons quelques exemples intéressants parmi ceux que Payne (1997, p.181) cite dans son ouvrage :

(34) en anglais[18]
a. He made me do it.
b. Gloucester caused Lucretia to die.
c. Melinda forced her hairdresser to relinquish his position.
d. Marie compelled Taroo to dance with her.

L'exemple (34a) se caractérise par le fait que la causalité découle de la construction : $V^{causatif}$ + SN + Vinf dont disposent d'autres verbes de sens causatif en anglais tels que *let, have,* etc.

Dans les exemples ci-dessus, les verbes causatifs sont suivis du verbe à l'infinitif introduit par « *to* ». En français, nous trouvons aussi des périphrases de ce type que nous pouvons regrouper en trois sous-types en fonction de la construction verbale :

- *$V^{causatif}$ + SN + un complément prépositionnel « à Vinf»* : ce sont des verbes comme *autoriser, inviter, encourager, aider, forcer, inciter,* etc.

(35) a. Didier a forcé Nathalie <u>à travailler</u>.
b. Ses parents ont autorisé Nathalie <u>à partir</u> à l'étranger.

[18] Exemple emprunté de *Describing morphosyntax A guide for field linguists* (Payne, 1997, p.181)

- *$V^{causatif}$ + SN + un complément prépositionnel « de Vinf»* : ce sont des verbes comme *empêcher, persuader, convaincre,* etc.

(36) a. La police empêche les automobilistes de rouler à 130 km à l'excès.
b. Léo convainc Olivier de postuler pour ce poste.

- *$V^{causatif}$ + à SN + un complément prépositionnel « de Vinf»* : ce sont des verbes comme *défendre, interdire, permettre, ordonner, proposer, suggérer, reprocher,* etc.

(37) a. Frédérique propose à Caroline de sortir avec lui.
b. Ce voyage permet aux enfants d'admirer la beauté de la nature.

Présente aussi en français, la complétive infinitive dans les périphrases causatives permet à l'agent causataire de se placer librement avant ou après elle. Respectivement en (50a) et (50b), ce qui est l'une des distinctions entre le prédicat complexe et les périphrases causatives.

(38) a. Il a laissé son collaborateur diriger la réunion.
b. Il a laissé entrer les enfants.

### *4.2. Périphrases causatives en thaï*

Dans les lignes qui suivent, nous aborderons les périphrases causatives du thaï. Nous en proposerons une typologie. Comme beaucoup de langues dans le monde, le thaï dispose également de multiples structures périphrastiques pour exprimer la causalité. En thaï, il existe deux types de périphrases. La première est la structure *$V1^{causatif}$ + $V2^{non\text{-}causatif}$* comme en français : obliger quelqu'un à faire quelque chose. Certains verbes grammaticalisés en thaï à sens causatif se combinent avec un verbe non-causatif pour former une périphrase comme *ปล่อย plɔ̀ːj* 'laisser'. La deuxième est celle des verbes sériels. Ce type-là sera expliqué à l'aide d'exemples dans notre partie analytique.

Pour illustrer le premier type de périphrases causatives en thaï, nous présentons trois verbes principaux ทำ *$t^{h}$am* 'faire', ให้ *hây* 'donner' et ทำให้ *$t^{h}$amhây* 'faire', considérés comme primaires dans la langue.

### 4.2.1. Les périphrases causatives avec v. « *tʰam* » *'faire'*

En ce qui concerne les périphrases causatives du thaï, le verbe ทำ *tʰam*, qui signifie *faire*, perd son sens plein et devient grammaticalement un semi-auxiliaire causatif. Ce verbe-ci accompagné d'un verbe non causatif ne forme pas de prédicat complexe, mais une périphrase moins grammaticalisée étant donné la possibilité d'insertion d'un SN causataire entre ces deux verbes. Avec le verbe ทำ /tʰam/, le SN causateur et le SN causataire peuvent être animés ou non animés, comme l'illustrent les exemples ci-dessous :

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| (39) | ภากร | ทำ | วิทยุ | พัง |
| | **pʰaːkɔn** | **tʰam** | **wittʰaʔjuʔ** | **pʰaŋ** |
| | Pakorn | faire-CAUS | radio | casser (litt.) |
| | 'Pakorn a cassé le radio.' | | | |
| (40) | สาริน | ทำ | ฉัน | ร้องไห้ |
| | **saːrin** | **tʰam** | **cʰǎn** | **rɔ́ːŋhâj** |
| | Sarin | faire-CAUS | je-OBJ | pleurer (litt.) |
| | 'Sarin m'a fait pleurer.' | | | |
| (41) | ลม | ทำ | ต้นไม้ | โค่น |
| | **lom** | **tʰam** | **tônmáj** | **kʰôn** |
| | vent | faire-CAUS | arbre | tomber (litt.) |
| | 'Le vent a fait tomber un arbre.' | | | |
| (42) | คำโกหก | ทำ | ณัชพล | เสียใจ |
| | **kʰamkoːhok** | **tʰam** | **natchapʰon** | **siacaj** |
| | mensonge | faire-CAUS | Natchapon | triste (litt.) |
| | 'Les mensonges ont rendu Natchapon triste.' | | | |

Il est à constater qu'en (39) et (40), le SN$^{causateur}$ est un agent animé tandis qu'en (41) et (42) l'agent est non-animé. De la même manière, pour le SN$^{causataire}$, en (40) et (42), il s'avère animé, contrairement à celui en (39) et (41).

### 4.2.2. Les périphrases causatives avec le verbe « *hây* » *'donner'*

Selon Warotamasikkhadit (1992, p.383), le verbe ให้ *hâj* en thaï, ayant pour sens « *donner* » en français dispose de diverses interprétations en se combinant avec un autre verbe. Ce verbe renvoie en effet aux sens bénéfactif, causatif, permissif et préférentiel selon ses différents usages. Nous allons ici aborder les deux premières interprétations pour les distinguer l'une de l'autre. À l'instar d'Iwasaki (1998, p.201), dans le système du thaï, les phrases causatives et bénéfactives contiennent un SN et une proposition. Elles

emploient le même verbe ให้ *hâj* pour joindre ces constituants. En outre, pour ce qui est de l'ordre du SN et de la proposition, ces deux constructions – causatives et bénéfactives – semblent être un miroir de l'une par rapport à l'autre. En d'autres termes, le bénéfactif suit l'ordre syntaxique : *une proposition + hâj + un SN*, alors que celui du causatif représente : *un SN + hâj + une proposition*. Ci-dessous deux exemples illustratifs :

(43) en thaï

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| ตะวัน | ให้ | สาริน | ซื้อ | หนังสือ |
| **taʔwan** | **hâj** | **saːrin** | **sɨ́ː** | **nǎŋsɨ̌ː** |
| Tawan | donner-CAUS | Sarin | acheter | livre (litt.) |

'Tawan a autorisé Sarin à acheter un livre.'

(44) en thaï

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| สาริน | ซื้อ | หนังสือ | ให้ | ตะวัน |
| **saːrin** | **sɨ́ː** | **nǎŋsɨ̌ː** | **hâj** | **taʔwan** |
| Sarin | acheter | livre | donner-BENEF | Tawan (litt.) |

'Sarin a acheté un livre pour Tawan.'

En (43), il s'agit d'une périphrase causative où le SN *Tawan* joue le rôle de causateur, déclenchant un procès *Sarin a acheté un livre* tandis que le SN *Tawan* en (44) s'avère être un bénéficiaire[19] qui reçoit les achats de *Sarin*.

En ce qui concerne le sens causatif, le verbe ให้ *hâj* en thaï forme avec un verbe non causatif une périphrase causative qui sert à exprimer un ordre ou une autorisation. La formation de cette périphrase a comme contrainte le fait que le causateur et le causataire doivent être uniquement des noms animés. Prenons quelques exemples représentatifs :

(45)

| | | | |
|---|---|---|---|
| แม่ | ให้ | ฉัน | นอน |
| **mɛ̂ː** | **hâj** | **cʰǎn** | **nɔːn** |
| mère | donner-CAUS | je-OBJ | dormir (litt.) |

'La mère m'a obligé à dormir.'

(46)

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| พ่อ | ให้ | ฉัน | ดู | หนัง |
| **pʰɔ̂ː** | **hâj** | **cʰǎn** | **duː** | **nǎŋ** |
| père | donner-CAUS | je-OBJ | regarder | film (litt.) |

'Le père m'a autorisé à regarder le film.'

[19] Etre animé concerné à son profit ou à son détriment par une action à laquelle il ne participe pas directement (Creissels, 2006, p. 281)

L'interprétation du verbe ให้ *hâj* 'donner' en thaï dépend d'un élément contextuel. Ce verbe dispose de deux sens différents : l'ordre ou l'autorisation. Dans le cas où il s'agit d'un ordre, le causateur fait en sorte que le causataire effectue le procès. Pour ce sens, il s'agit donc du verbe *obliger* en français comme le montre l'exemple (45). D'autre part, ce verbe peut aussi signifier *autoriser quelqu'un à effectuer un acte qu'il sollicite*. Il s'agit ici du consentement du causateur puisque le causateur donne la liberté à l'agent causataire d'effectuer une action. Cela correspond en français au verbe *autoriser*, comme nous l'avons traduit dans l'exemple (46).

### 4.2.3. Les périphrases causatives avec le verbe « *t$^h$amhây* » *'faire'*

Dans cette section, nous présentons enfin le dernier verbe causatif qui permet d'introduire une structure périphrastique en thaï ทำให้ *t$^h$amhây*. Ce verbe est considéré comme un hybride de deux mots - *t$^h$am* et *hây*. Il s'agit ici du concept de la grammaticalisation au niveau morphosyntaxique. Notons qu'à partir de cette fusion des deux termes *t$^h$am* et *hây*, ce verbe ทำให้ *t$^h$amhây*, qui véhicule un sens causatif, fonctionne comme une seule entité. Aucun élément ne peut s'intercaler entre les deux verbes. Nous pouvons nous appuyer sur les exemples (47) et (48) pour vérification.

(47) en thaï

| | | | |
|---|---|---|---|
| ธีรดนย์ | ทำให้ | อาชวิน | ล้ม |
| **t$^h$iːraːdon** | **t$^h$amhây** | **aːtchaʔwin** | **lóm** |
| Teeradon | **faire-CAUS** | Archawin | tomber (litt.) |

'Teeradon a fait tomber Archawin.'

(48) en thaï

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| ธีรดนย์ | ทำ | เค้ก | ให้ | อาชวิน |
| **t$^h$iːraːdon** | **t$^h$am** | **khéːk** | **hây** | **aːtchaʔwin** |
| Teeradon | **faire** | gâteau | **donner-BENEF** | Archawin |

'Teeradon a fait le gâteau pour Archawin.'

Nous pouvons nous apercevoir que l'exemple (47) exprime la causativité et le verbe causatif *t$^h$amhây* reste lié, alors qu'en (48) *t$^h$am* et *hây* se détachent pour encoder le bénéfactif comme l'exemple (44) et non pas le sens causatif.

Par ailleurs, le verbe *t$^h$amhây* se distingue des deux premiers verbes causatifs *t$^h$am* et *hây* par la nature sémantique. Le causateur s'avère être une cause abstraite plutôt qu'une

cause animée comme des êtres humains ou un actant non-animé concret comme des choses. Ce verbe implique donc, de préférence, une cause abstraite, mais d'autres types de causes peuvent être impliqués. Voici des exemples bien clairs pour approfondir ce cas-là.

(49)

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| ความรัก | <u>ทำให้</u> | การเรียน | ของเขา | <u>แย่ลง</u> |
| **kʰwaːmrak** | **<u>tʰamhây</u>** | **kaːnrian** | **kʰɔŋkʰăw** | **<u>jɛ̂ːloŋ</u>** |
| amour | **<u>faire-CAUS</u>** | étude | son-POSS | **<u>pire</u>** (litt.) |

'L'amour a fait empirer ses études.'

(50)

| | | | |
|---|---|---|---|
| การซ้อม | <u>ทำให้</u> | นักกีฬา | <u>แข็งแรง</u> |
| **kaːnsɔ́ːm** | **<u>tʰamhây</u>** | **nákkiːlaː** | **<u>khĕŋrɛŋ</u>** |
| répétition | **<u>faire-CAUS</u>** | sportif | **<u>fort</u>** (litt.) |

'Les répétitions rendent forts les sportifs.'

(51)

| | | | |
|---|---|---|---|
| พิชญุตม์ | <u>ทำให้</u> | ปากกา | <u>ตก</u> |
| **piʔcʰaʔjút** | **<u>tʰamhây</u>** | **paːkkaː** | **<u>tòk</u>** |
| Pichayut | **<u>faire-CAUS</u>** | stylo | **<u>tomber</u>** (litt.) |

'Pichayut a fait tomber le stylo.'

(52)

| | | | |
|---|---|---|---|
| กองไฟ | <u>ทำให้</u> | เรา | <u>อุ่น</u> |
| **kɔːŋfaj** | **<u>tʰamhây</u>** | **raw** | **<u>ʔùn</u>** |
| feu | **<u>faire-CAUS</u>** | nous-OBJ | **<u>chaud</u>** (litt.) |

'Le feu nous réchauffe.'

Nous pouvons constater, dans les exemples (49) et (50), que le causateur est une cause non-animée abstraite, tandis qu'en (51) et (52) les agents causateurs sont respectivement un animé et un non-animé concret. Ici, nous n'avons trouvé aucune contrainte dans la nature sémantique du causateur et du causataire. Mais au niveau cognitif, le verbe *tʰamhây* a une nette préférence pour une cause abstraite.

De plus, comme l'expliquent Iwasaki & Ingkaphirom (2005, p.331-332), le causateur abstrait apparaît souvent dans un texte où se trouve « une chaîne de la cause et de la conséquence ». Observons l'exemple (53) pour illustrer la chaîne que mentionnent ces deux auteurs.

(53) en thaï[20]
เจ้าหน้าที่ไม่สา มารถเข้าไปสกัดกั้นในระยะใกล้ชิดได้
**câwnâːtʰîː/ mâj/ sǎːmâːt/ kʰâw/ paj/ saːkaːtkân/ naj/ raʔjaʔ/ klâjcʰít/ dâj**
agent/ NEG/ pouvoir/ entrer/ aller-DIR/ intercepter/ dans/ distance/ proche/ POT
'Les pompiers ne peuvent pas s'approcher trop près du feu pour l'éteindre'

ทำให้การสกัดเพลิง**เป็น**ไปด้วยความยากลำบาก
**tʰamhây/ kaːnsaːkaːt/ pləːŋ/ peːn/ paj/ dûaj/ kʰwamjâːklambaːk**
**faire-CAUS**/ interception/ feu/ **être**/ aller-DIR/ avec/ difficulté (litt.)
'Cela rend le travail d'éteindre le feu difficile.'

En (53), l'exemple du texte journalistique en thaï rapporte le fait que les pompiers ne peuvent pas s'approcher trop près du feu. Cette première partie renvoie à la cause et fonctionne comme sujet au niveau syntaxique, en étant liée à la conséquence (le travail d'éteindre le feu est difficile) par le verbe *tʰamhây*.

### 4.2.4. Degré d'intention dans les périphrases causatives en thaï

La question de « *directness* » énoncée par Dixon (2000, p.67) renvoie au degré d'intention du causateur et de contrôle du causataire. Morphologiquement, le hindi a par exemple, deux suffixes causatifs distincts: -a et -va. Ce dernier implique que le causateur agit d'une manière indirecte, alors que le suffixe -a signale que le causateur agit de façon plus directe.

Les causatifs périphrastiques en thaï, exprimés par les trois verbes causatifs ทำ *tʰam*, ให้ *hây* et ทำให้ *tʰamhây*, se distinguent non seulement sur le plan sémantique en fonction du fait que le causateur ou le causataire soient animés ou non animés, mais aussi en fonction du degré d'intention du causateur qui agit plus ou moins directement.

Le verbe causatif ทำ *tʰam* s'associe avec des causateurs et des causataires aussi bien animés que non-animés. Il exprime alors un degré d'intention du causateur plus fort. Celui-ci agit plus directement tandis qu'avec le verbe ให้ *hây*, seuls les animés sont autorisés pour le causateur et le causataire. Ce verbe est moins intentionnel que le verbe causatif ทำ *tʰam*. Toutefois, le verbe ทำให้ *tʰamhây* est encore plus intentionnel que le verbe ให้ *hây* en raison de la variabilité de la nature sémantique du causateur et du causataire, c'est-à-dire qu'avec ทำให้ *tʰamhây*, les causes non-animées (de préférence abstraite) peuvent être utilisées, à la différence du verbe ให้ *hây*. Pour bien distinguer le

[20] Exemple tiré de *A Reference Grammar of Thai* de Iwasaki & Ingkaphirom (2005 : 332)

degré d'intention entre ทำ *t$^h$am* et ทำให้ *t$^h$amhây*, nous pouvons analyser les deux phrases suivantes qui nous permettent de les distinguer :

(50)

| | | | |
|---|---|---|---|
| ภากร | **ทำ** | แก้ว | **แตก** |
| **p$^h$aːkɔn** | **t$^h$am** | **kɛ̂w** | **tɛːk** |
| Pakorn | **faire-CAUS** | verre | **casser** (litt.) |

'Pakorn a cassé un verre.'

(51)

| | | | |
|---|---|---|---|
| ภากร | **ทำให้** | แก้ว | **แตก** |
| **p$^h$aːkɔn** | **t$^h$amhâj** | **kɛ̂w** | **tɛːk** |
| Pakorn | **faire-CAUS** | verre | **casser** (litt.) |

'Pakorn a fait en sorte que le verre se casse.'

En (50), nous nous apercevons qu'avec le verbe ทำ *t$^h$am*, le causateur *Pakorn* a fait directement l'action. Le fait que le verre soit cassé est intentionnellement provoqué par lui. Or, l'exemple (51) montre que Pakorn n'est pas directement, instantanément et intentionnellement responsable du fait que le verre soit cassé. En effet, le verbe *t$^h$amhây* indique que Pakorn a fait quelque chose qui a entraîné la cassure du verre, par exemple, il a mal tenu son verre et l'a fait tomber par terre ou on l'a bousculé et son verre s'est cassé. Ce n'est donc pas un acte intentionnel, mais plutôt une action involontaire. Il s'agit ainsi d'un accident. En vérifiant ces notions avec des locuteurs natifs, nous constatons qu'eux-mêmes ont du mal à percevoir cette distinction même s'ils utilisent correctement ces deux formes périphrastiques.

Ci-dessous, le tableau récapitulatif des causatifs périphrastiques en thaï adapté de *A Reference Grammar of Thai* de Iwasaki et Ingkaphirom (2005, p.325) :

| **Type de causatifs** | **Causateur typique** | **Causataire typique** | **Degré de l'intention** |
|---|---|---|---|
| ทำ *t$^h$am* | animé<br>inanimé | animé<br>inanimé | Fort |
| ให้ *hây* | animé | animé | Faible |
| ทำให้ *t$^h$amhây* | inanimé abstrait[21]<br>*(inanimé concret et animé)* | animé<br>inanimé | Moyen |

Tableau 5 : Les verbes causatifs de la construction périphrastiques en thaï

[21] Avec le verbe ทำให้ t$^h$amhây, le causateur est plutôt un inanimé abstrait.

## *5. Remarques conclusives*

Dans cette partie, nous avons passé en revue les moyens linguistiques dont disposent les langues afin d'exprimer la causalité. Le modèle de Dixon que nous avons appliqué permet de classer tous les mécanismes causatifs dont disposent les langues, des plus compacts aux moins compacts.

Considérés comme les plus synthétiques, voire les plus compacts, les causatifs lexicaux comportent l'opposition entre un verbe transitif de sens causatif [+causatif] et un verbe réfléchi de sens non causatif [-causatif] '*conserver/ se conserver*', les causatifs à bénéficiaires '*se faire apporter*' et la transitivation causative '*brûler/ faire brûler*'. Parmi ces trois cas lexicaux, le thaï ne dispose pas de l'alternance décausative, car la langue utilise d'autres moyens que les pronoms réfléchis pour exprimer la fonction réfléchie. En outre, deux verbes différents, tels que *infliger/ subir*, renvoient à des paires de lexèmes spécifiques où l'un exprime à la fonction causative de l'autre.

Le thaï et le français utilisent des mécanismes morphologiques, mais ils restent assez rares. Le français ne recours qu'aux suffixes tels que *-ifier* et *-iser* et le thaï ne dispose que de quelques préfixes sous-lexémiques, très peu productifs, tels que lúk '*se réveiller*'/ plúk 'réveiller'. Encore moins synthétique, le prédicat complexe, privilégié dans les langues romanes tels que la construction factitive *faire + Vinf* en français '*faire travailler*', se différencie des périphrases causatives, considérées comme étant les mécanismes les moins compacts de l'échelle de Dixon.

# Partie 2

-

# DÉMARCHES MÉTHODOLOGIQUES

# Chapitre 3. Corpus et méthodologies

Cette partie se divise en quatre sections. La première présentera notre corpus bilingue issus de deux romans et leur traduction. Nous allons ensuite montrer la méthodologie que nous avons utilisée pour le recueil des données et la façon dont nous avons confronté les données (transcription et traduction). Enfin, nous évoquerons les procédés dont nous nous sommes servis pour faire l'analyse.

## *1. Présentation générale du corpus*

Etant passionné par les langues, la littérature, les différentes cultures du monde, nous souhaitions travailler sur des œuvres littéraires en français et en thaï qui solliciteraient non seulement des compétences linguistiques, mais aussi des connaissances culturelles, s'infiltrant dans les époques que décrivaient les auteurs.

Par conséquent, nous avons choisi deux romans français et thaï et leurs traductions respectives pour constituer le corpus de notre recherche.

À propos de la causalité, l'idée du roman scientifique nous est venue dans un premier temps à l'esprit pour diverses raisons. Nous avons opté pour le roman scientifique de Jules Verne *Le Tour du Monde en quatre-vingt jours*, publié en 1873 (qui comporte *356 pages*). Sa traduction en thaï, élaborée par Hattaya en 2003 (*328 pages*), se nomme *80 วันรอบโลก 80 wanlɔ̂blo:k* (mots à mots *80 jours autour du monde*). Les récits scientifiques s'appuient souvent sur des relations causales. La causalité doit donc y être présente. C'est pour cela que nous avons choisi ce roman pour constituer notre corpus.

À l'inverse, afin de contrôler notre corpus français et d'éviter d'éventuels biais pour les résultats, nous avons décidé de comparer le phénomène de la causalité dans un deuxième roman écrit en thaï et sa traduction en français. De ce fait nous avons sélectionné le roman thaï intitulé *เวลา we:la:* '*temps*' de Chart Kobjitti publié en 1993 (*232 pages*) et sa traduction en français par Marcel Barang, publiée en 2002 (*216 pages*) : *Sonne l'heure*. Ayant reçu le SEA Write Award[22] en 1994 pour ce roman, Chart Kobjiti est l'un des romanciers thaïlandais les plus surprenants de sa génération. Ce travail nous permet d'ailleurs de saisir l'occasion de valoriser cette œuvre, de faire connaître la littérature thaïlandaise et de promouvoir ses qualités.

---

[22] *Le Prix des écrivains de l'Asie du Sud-Est*

## 2. *Méthodologie de la collecte des occurrences*

Notre corpus est constitué de quatre livres, dont un en version numérique que nous pouvons traiter grâce à un logiciel de traitement automatique de corpus. Il s'agit du roman français de Jules Verne *Le Tour du monde en quatre-vingts jours.* Pour l'analyser, nous avons choisi de nous servir du logiciel en ligne *AnaText* disponible gratuitement et facile d'utilisation. L'un de ses avantages est qu'il permet d'analyser un texte de notre choix. Pour cela, nous avons d'abord fait entrer le texte du roman intégral.

Puisque notre travail concerne la construction factitive « *faire* + *Vinf* », nous avons ensuite exploité la fonctionnalité de recherche de concordance pour chercher dans le texte toutes les constructions de ce type. Dans cette fonctionnalité, nous avons tout d'abord entré le pivot « faire VER ». Puis, nous avons décoché la case « Sensibilité à la casse » pour obtenir le résultat complet des occurrences, en gardant les options « mot entier », « recherche de lemme » et « fenêtre = ± 40 mots ». Nous avons lancé l'analyse automatique et le logiciel a sorti soixante-dix-sept occurrences. Cependant, nous avons constaté des cas où *faire* et *Vinf* ne sont pas directement adjacents. Nous avons donc de nouveau entré le pivot « faire ADV VER » et nous avons obtenu trois occurrences de plus, telles que « ne fit pas entendre », « faire d'abord passer » et « fit encore parler ». Par ailleurs, le logiciel traite aussi le pronom réfléchi dans le verbe pronominal comme un élément séparé du verbe. Il nous faut donc entrer le pivot « faire PRO VER » pour obtenir une occurrence, telle que « faisait s'épanouir ».

Nous avons ensuite contrôlé manuellement chaque occurrence pour nous assurer qu'il s'agissait vraiment d'une construction factitive « *faire* + *Vinf* ». Parmi les quatre-vingt-et-une occurrences sorties par l'analyse automatique, nous en avons trouvé cinq qui ne concernaient pas notre recherche, notamment :

- « faisait partie » : le logiciel a considéré le mot « partie » comme un verbe (participe passé au féminin du verbe partir) alors qu'il s'agit d'un nom ;
- « faisait escale » (que nous avons relevé deux fois) : le logiciel a considéré le mot « escale » comme un verbe alors qu'il s'agit d'un nom ;
- « ferons peut-être » : le logiciel a considéré le mot « peut-être » comme un verbe alors qu'il s'agit d'un adverbe ;
- « fait eût » : pour ce cas, en tant que locuteurs non-natifs, nous ne comprenons pas le sens de la phrase où se trouve cette occurrence : « Il le regarda bien en face, et,

faisant le seul mouvement rapide qu'il eût jamais fait eût qu'il dût jamais faire de sa vie [...] ». Nous supposons qu'il s'agit d'une faute typographique du deuxième mot « eût » qui aurait dû être « ou ». En tout cas, il ne s'agit pas d'une construction factitive « *faire + Vinf* ». Cela ne concerne donc pas notre recherche.

D'autre part, le logiciel traite la construction « *se faire + Vinf* », mais celle-ci ne concerne pas notre travail. Nous avons donc supprimé quinze occurrences de ladite construction, ce qui nous donne un total de soixante-et-une occurrences de la construction factitive *faire + Vinf* extraites du roman « *Le Tour du Monde en quatre-vingt jours* ». Afin de trouver leur équivalent en thaï, nous avons manuellement comparé toutes les occurrences obtenues avec la traduction en thaï.

Étant donné que le roman thaï *we:la:* 'temps' et sa traduction en français *Sonne l'heure* n'ont pas de version numérique, nous avons relevé manuellement toutes les occurrences dans le livre *Sonne l'heure* pour les comparer à leur équivalent en thaï. Avec cette méthodologie, nous craignions de passer à côté de certaines occurrences qui compléteraient notre analyse. Nous avons, dès lors, décidé de passer en revue une deuxième fois les occurrences de la construction *faire + Vinf* dans le roman *Sonne l'heure*. Une fois le repérage des occurrences fini dans le roman thaï et sa traduction en français, nous avons obtenu quarante-huit occurrences pour notre recherche. Nous avons constaté que certaines occurrences ont pour le schéma *ne faire que + Vinf* que nous avons décidé d'écarter de nos analyses, à cause de leur complexité.

- « La marchande élève le panier et l'incline à la hauteur du regard de Mémé You, qui ne fait que bouger les yeux vers le bas. » *(Sonne l'heure, p.36)*
- « Ce n'est pas comme des petits bébés qui ne vont faire que grandir jour après jour et qui sont adorables pour les yeux comme pour le cœur. » *(Sonne l'heure, p.49)*
- « Le corps ne fait qu'ouvrir les yeux, le regard absent. » (*Sonne l'heure, p.177*)
- « La mère ne fait que remettre des tiges de lotus sur le riz. » (*Sonne l'heure, p.188*)
- « Elle ne fait qu'attendre allongée. » (*Sonne l'heure, p.196*)
- « Je ne fais qu'attendre avec l'espoir qu'il va se passer quelque chose. » (*Sonne l'heure, p.202*)

Ces exemples ne concernant pas notre analyse ont alors été écartés. Nous avons donc obtenu quarante-deux occurrences analysables pour le roman *Sonne l'heure* dans la partie analytique.

Pour conclure, nous avons établi un graphique du nombre des occurrences que nous avons dégagées à partir des deux romans analysées :

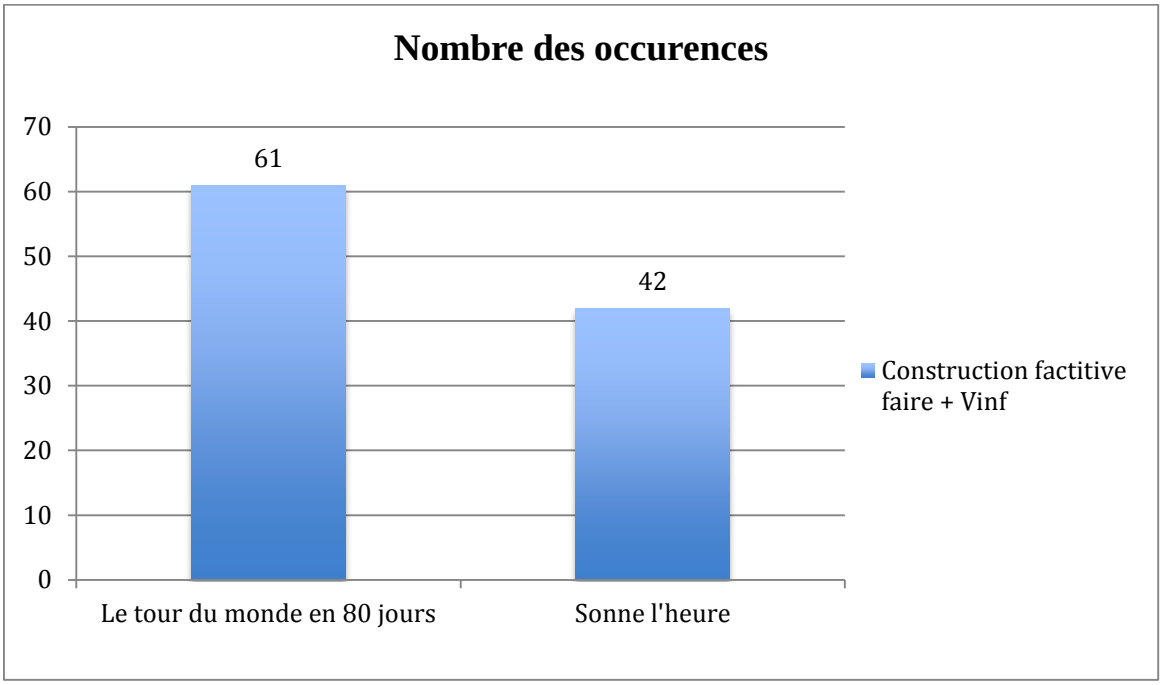


Figure 3 : Le nombre des occurrences de la construction factitive issues du corpus

Nous pouvons, d'ores et déjà, conclure de ce graphique que nous obtenons, au total, 103 occurrences de la construction factitive *faire + Vinf* en français à partir d'un roman français et d'une traduction française d'un roman thaï. D'ailleurs, nous constatons que dans le roman traduit en français, les occurrences sont moins nombreuses que dans le roman d'origine française. Puisque la langue source, en l'occurrence le thaï n'a pas de prédicat complexe tel que *faire + Vinf*, nous supposons que les options dont se sert le traducteur français du roman *Sonne l'heure* pour la traduction sont conditionnées par les mécanismes causatifs différents du thaï.

### *3. Méthodologie du traitement des données*

Dans tous les exemples que nous avons utilisés dans notre étude, nous nous basons dans un premier temps sur la transcription phonétique, c'est-à-dire en respectant l'Alphabet Phonétique International (API), élaboré en 1993. Cet ensemble permet que chaque son soit normalisé et reconnu par tous. Quelles que soient les langues que nous parlons, l'API facilite la lecture phonétique de toutes les langues de la même manière. En particulier le thaï, une langue tonale qui compte cinq tonèmes : neutre, montant, descendant, haut et bas. Les tons sont marqués par des signes diacritiques que nous présentons ci-dessous dans le tableau adapté de celui d'Iwasaki & Ingkapirom (2005, p.5) :

| **Ton** | **Signe diacritique** | **Exemple** |
|---|---|---|
| neutre | aucun signe | คา [**naːʔ**] signifie *coller* |
| bas | accent aigu | ข่า [**nàːʔ**] signifie *le galanga* |
| descendant | accent circonflexe | ฆ่า [**nâːʔ**] signifie *tuer* |
| haut | accent grave | ค้า [**náːʔ**] signifie *faire du commerce* |
| montant | accent circonflexe renversé | ขา [**nǎːʔ**] signifie *la jambe* |

Tableau 6 : Les tons dans le système phonétique du thaï

Ensuite, pour les exemples thaïs, les mots de chaque phrase ont été traduits mots à mots en français à la ligne suivante afin de comprendre littéralement le sens de chaque mot. Enfin, la dernière ligne correspond à la traduction à partir du thaï vers le français. Dans la partie théorique, certains exemples ont été tirés d'ouvrages dont nous avons cités la référence, mais d'autres ont été créés par les locuteurs natifs que nous connaissons. Aussi, en tant que locuteur natif thaïlandais, nous avons créé nous-mêmes un échantillon d'exemples. Ces derniers ont ensuite été soumis pour vérification au jugement d'autres locuteurs natifs. En revanche, dans la partie analytique qui suit, nous nous sommes seulement servi des occurrences issues de nos deux corpus, le roman `weːlaː` (*temps*) et sa traduction *Sonne l'heure* et le roman *Le Tour du Monde en quatre-vingt jours* et sa traduction en thaï *80 wanlɔ̂ːbloːk* (*80 jours autour du monde*) pour que notre jugement personnel ne soit pas source de biais ou de mauvaise interprétation dans nos analyses.

## *4. Méthodologie de l'analyse*

Après avoir repéré des occurrences issues de deux romans et de leur traduction respective en français et en thaï, nous avons établi un tableau parallèle des équivalents franco-thaïs sous forme de corpus de concordances (cf. annexe 1 et 2). Cela nous a facilité la comparaison entre deux langues et la catégorisation des données selon l'échelle de compacité d'après Dixon (2000).

Par ailleurs, dans la partie analytique, nous proposerons des analyses quantitatives et qualitatives. Selon ces dernières, pour présenter les équivalents en thaï de la construction factitive *faire + Vinf* en français, nous avons fait le choix de suivre un ordre décroissant d'apparition de chaque construction afin d'appréhender la fréquence des équivalents en thaï.

Une fois l'analyse de données terminée, nous pourrons établir un éventail des équivalents fonctionnels de *faire + Vinf* pour rendre compte du fonctionnement des causatifs du français et du thaï.

# Partie 3

# -

# RÉSULTATS ET ANALYSES

## Chapitre 4. Résultats statistiques des données

Nous avons obtenu cent trois occurrences issues de deux romans choisis et leurs traductions. Il en ressort que les équivalents disponibles en thaï pour la construction factitive *faire + Vinf* du français sont assez variés. Nous avons d'abord traité ces données d'un point de vue statistique en vue d'appréhender la fréquence des différents mécanismes en thaï qui correspondent au prédicat complexe en français. Nous les avons classés selon leur fréquence d'apparition du plus fréquent au moins fréquent. Le tableau 7 récapitule les fréquences des équivalents en thaï, correspondant à la construction factitive *faire + Vinf* du roman français et sa traduction en thaï. Le tableau 8 montre les constructions en thaï dans le roman *we:la:* (*temps*) donnant lieu à une traduction par la construction *faire + Vinf* en français.

| **Équivalents de *faire + Vinf* en thaï** | **Nombre des occurrences dans** *80 วันรอบโลก* **80 wan lɔ̂b lo:k** (*80 jours autour du monde*) |
|---|---|
| 1. Constructions périphrastiques | 22 |
| 2. Traduction par un verbe | 20 |
| 3. Transformation syntaxique complexe | 12 |
| 4. Nominalisation | 2 |
| 5. Pas de traduction correspondante | 5 |
| **Total** | **61** |

Tableau 7 : Le nombre total des équivalents en thaï extraits du roman 80 *wanlɔ̂blo:k*

Le tableau 7 illustrant le nombre des occurrences dans *80 วันรอบโลก 80 wanlɔ̂blo:k* (*80 jours autour du monde*) montre que la traductrice thaïlandaise opte pour divers mécanismes pour décrire le sens encodé par la construction *faire + Vinf* dans le roman *Le Tour du Monde en quatre-vingt jours*. Nous avons fait le choix d'écarter les deux occurrences correspondant à la nominalisation dans notre analyse, car nous ne les avons pas évalués comme étant représentatifs. De plus, nous relevons cinq occurrences que la traductrice évite de traduire. Pour ces occurrences, nous observons que la traductrice thaïlandaise ne rend pas compte du sens causatif des occurrences du roman en français.n comme par exemple : Quelles recommandations **faire valoir** ? (J. Verne) et son équivalent en thaï คนรับรองก็ไม่มีสักคน 'Personne n'a fait les recommandations'.

Dans la traduction en thaï, certaines phrases en français n'apparaissent pas à cause du choix ponctuel et personnel de la traductrice thaïlandaise. Tout cela illustre notre constat que la construction factitive *faire* + *Vinf* n'existe pas en thaï et que d'autres moyens linguistiques sont alors utilisés pour exprimer le sens encodé par la construction *faire* + *Vinf* du français. En outre, les apprenants thaïlandais, même de niveau avancé, rencontrent des difficultés face à cette construction.

| **Constructions en thaï qui donnent lieu à la traduction *faire* + *Vinf* en français** | **Nombre des occurrences dans เวลา we: la:** (*temps*) |
|---|---|
| 1. Construction périphrastique | 32 |
| 2. Traduction par un verbe | 6 |
| 3. Transformations syntaxiques complexes | 4 |
| **Total** | **42** |

Tableau 8 : Le nombre total des constructions en thaï du roman we:la: (*temps*) donnant lieu à la construction factitive *faire* + *Vinf* en français

Inversement, si l'on regarde le tableau 8 ci-dessus, indiquant le nombre des occurrences dans เวลา *we:la:* 'temps', nous observons la nette dominance de l'emploi des constructions périphrastiques en thaï. Ces structures ne semblent pas difficiles à être comparées à celle du français. Par exemple, les verbes ทำ *t*$^{h}$*am* 'faire' et ทำให้ *t*$^{h}$*amhây* 'faire' sont traduits par « faire » en français et sont aussi semi-auxiliaires causatifs.

Enfin, le tableau 9 montre les résultats définitifs du nombre total des occurrences analysables qui correspondent à la construction *faire* + *Vinf* à partir des deux romans, calculé en pourcentages selon l'ordre décroissant d'apparition de chaque construction afin d'appréhender la fréquence des équivalents en thaï.

| Le nombre total des occurrences correspondant à la construction *faire* + *Vinf* à partir des deux romans | **Nombre des occurrences** | **Pourcentages** |
|---|---|---|
| 1. Constructions périphrastiques | 54 | 56,25 % |
| 2. Traduction lexicalisée sous forme d'un verbe | 26 | 27,08 % |
| 3. Transformations syntaxiques complexes | 16 | 16,67 % |
| Total | 96 | 100 % |

Tableau 9 : Les pourcentages des occurrences analysables issues des deux romans

# Chapitre 5. Équivalents fonctionnels en thaï de la construction factitive *faire* + *Vinf* en français

Dans cette section, nous examinerons les différents mécanismes en thaï qui correspondent à la construction factitive *faire* + *Vinf* à l'aide du corpus tiré d'un roman français traduit en thaï et, inversement, d'un roman thaï traduit en français. Nous avons classés chaque type de constructions selon leurs fréquences d'apparition par ordre décroissant. Nous commencerons donc par les constructions périphrastiques causatives (1.), puis nous analyserons la traduction par un verbe (2.). Enfin, nous finirons par les transformations syntaxiques complexes (3.).

## *1. Constructions périphrastiques causatives*

Usitées dans le système des causatifs du thaï, les périphrases causatives correspondent au prédicat complexe *faire* + *Vinf.* Dans notre corpus, nous avons relevé 59.5% de constructions périphrastiques constituées par les verbes *t$^h$am* '*faire*', *hây* '*donner*' ou *t$^h$amhây* '*faire*'. Ces trois verbes sont des semi-auxiliaires causatifs en thaï considérés comme primaires. Pour le reste (40.5%), la construction faire + Vinf est traduite par des constructions périphrastiques causatives composées de verbes autres que *t$^h$am*, *hây* et *t$^h$amhây*. Nous aborderons ensuite dans cette section la construction résultative puis nous traiterons de la construction à verbes sériels.

### *1.1. Constructions périphrastiques causatives de type t$^h$am, hây et t$^h$amhây*

Comme nous avons présenté le fonctionnement des verbes *t$^h$am* '*faire*', *hây* '*donner*' et *t$^h$amhây* '*faire*' dans la partie théorique (cf. pages 31-37), nous illustrons ici leurs emplois par les exemples (52), (53) et (54) issus de notre corpus :

(52) Ses enfants ont **fait tomber** des miettes de biscuit. (M. Barang)
หลาน/**ทำ**/ขนม/**ร่วง**
**lǎːn/t$^h$am/k$^h$aʔnǒm/rûaŋ**
neveu/**faire-CAUS**/gâteau/**tomber** (litt.)

(53) Le guide lui **fit boire** quelques gorgées d'eau et de brandy. (J. Verne)
ผู้นำทาง/ชาวปาร์ซี/**ให้**/เธอ/**ดื่ม**/น้ำ/และ/บรันดี/เข้า/ไป/สอง/สาม/อึก
**p$^h$ûːnamt$^h$aːŋ/c$^h$awpaːsiː/hâj/t$^h$əː/dɨ̀ːm/náːm/lɛ́ʔ/bràndi/k$^h$âw/paj/sɔːŋ/saːm/ʔɨk**
guide/parsi/**donner-CAUS**/elle-OBJ/**boire**/eau/et/brandy/entrer-DIR/aller-DIR/deux/trois/gorgée (litt.)

(54) La sérénité de ses traits la **fait paraître** plus âgée. (M. Barang)
หน้าตาที่เรียบสงบนั้น**ทำให้**เธอดูแก่กว่าวัย
nâ:ta:/tî:/rîapsaʔŋop/nán/**tʰamhâj**/tʰə:/**du:**/kɛ̀:/kwà:/waj
visage/endroit-SBR/sérène/ce/**faire-CAUS**/elle-OBJ/**paraître**/âgé/que/âge (litt.)

(55) **Faites**-la **choisir** d'abord. (M. Barang)
**ให้**แก**เลือก**ไปก่อนแล้วกัน
**hây**/kɛ:/**lɨak**/pajkɔ̀n/lɛ́:wkan
**donner-CAUS**/elle/**choisir**/d'abord/PP (litt.)

Comme le montre l'exemple (55) ci-dessus, la construction *faire + Vinf* dans le texte cible en français à la forme impérative correspond au verbe *hây* 'donner'. Nous constatons que seul ce verbe peut être utilisé en thaï comme construction périphrastique causative à l'impératif. Cependant, ce verbe *hây* de sens causatif ne peut pas se combiner avec un verbe non-causatif de sens psychologique pour former une périphrase causative. Il s'agit d'une restriction lexicale. Le thaï recourt alors aux deux autres verbes causatifs *tʰam* et *tʰamhây* dans le cas des combinaisons avec des verbes psychologiques. Puisque nous n'avons pas trouvé d'exemples illustrant ce phénomène linguistique dans notre corpus, nous avons créé nous-mêmes les exemples (56) et (57) pour le mettre en évidence.

(56) **ให้**ตะวัน**ตกใจ**
***hây**/taʔwan/**tokcʰaj**
**donner-CAUS**/tawan/**surpris** (litt.)
*'Surprends Tawan'*

(57) **ทำให้**ตะวัน**ตกใจ**
**tʰamhây**/taʔwan/**tokcʰaj**
**faire-CAUS**/tawan/ **surpris** (litt.)
*'Surprends Tawan'*

Dans l'exemple (56), la phrase s'avère être agrammaticale : le verbe causatif *hây* 'donner' ne peut jamais apparaître avec un verbe psychologique comme *tokcʰaj* 'surpris'. Le thaï utilise alors le verbe causatif *tʰamhây* '*faire*' pour former une périphrase causative comme le montre l'exemple (57).

Par ailleurs, comme le thaï a recours à la prédication non verbale où « aucune adjonction d'une quelconque forme verbale n'est nécessaire pour l'insérer à un contexte » (Creisseil, 2006, p.344). Cette spécificité apparaît dans l'exemple (56) ci-dessus, où

l'adjectif *surpris* fonctionne comme un verbe. Les linguistes thaïlandais, comme le dit Prasithrathsint (2000, p.30), considèrent les termes tels que *ดีใจ* *di:cʰaj* 'heureux', *เสียใจ* *siacʰaj* 'triste', *ใหญ่* *jàj* 'gros', *เลว* *le:w* 'mauvais' comme « des verbes adjectivaux ».

Dans les périphrases causatives, les verbes psychologiques en thaï, liés à des sentiments ou à des sensations comme le verbe *ร้อน* *rɔ́n* 'chaud', le verbe *กลัว* *klua* 'peur' et le verbe *สับสน* *sapson* 'perplexe', accordent au SNcausataire à la fois le manque d'agentivité et la propriété expérienceur. Comme l'implique l'énoncé en (57), le causataire *Tawan* a une faible agentivité car les verbes de cette construction périphrastique lui imposent d'être surpris sans s'opposer. D'ailleurs, ce causataire fait l'expérience d'un état psychologique : la surprise.

D'autre part, nous avons trouvé un équivalent en thaï, à savoir la phrase complexe causale avec l'utilisation du verbe *tʰamhây*, pour laquelle Iwasaki & Ingkaphirom (2005) introduisent le terme d'« une chaîne de la cause et de la conséquence ».

(58) Il y a un bruit de pas précipités à la porte qui les **fait se dépêcher** d'essuyer leurs larmes. (M. Barang)

เสียงฝีเท้าเร่งร้อนดังมาทางประตู
**sĭaŋ/fi:tʰáw/rê:ŋ/rɔ́n/daŋ/ma:/tʰa:ŋ/pratu:**
bruit/pas/accélérer/chaud/bruyant/venir-DIR/vers/porte (litt.)
'Les pas se précipitent à la porte.'

**ทำให้**สองยาย**รีบ**ปาดน้ำตาซ่อนไว้ไม่อยากให้ใครเห็น
**tʰamhây/sɔ:ŋ/ja:j/rî:p/pa:t/ná:mta:/sɔ̂:n/wáj/máj/jà:k/hâj/kraj/hĕn**
**faire -CAUS**/deux/mémé/**se dépêcher**/essuyer/larme/cacher/POT/NEG/vouloir/donner-PREF/qui/voir (litt.)
'Cela fait presser les deux mémés à essuyer les larmes pour que personne ne les voie.'

En (58), la première proposition en thaï (*Les pas se précipitent à la porte*) fonctionne comme sujet qui implique la conséquence de la deuxième proposition (*Cela fait presser les deux mémés à essuyer les larmes pour que personne ne les voie.)* à l'aide du verbe *tʰamhây*.

### *1.2. Constructions périphrastiques avec des verbes exprimant l'incitation et l'obligation*

Nous pouvons également trouver dans le système des périphrases causatives du thaï des verbes causatifs autres que *tʰam 'faire'*, *hây* 'donner'et *tʰamhây* 'faire' qui s'accompagnent d'un autre verbe à sens non-causatif. Parmi nos occurrences, nous avons trouvé des verbes d'incitation ou d'obligation qui forment une périphrase avec un autre verbe, comme en témoignent les exemples suivants :

(59) Il **fit** encore **parler** le Français […] (J. Verne)
เขา**ชวน**ปาสปาตูต์**สนทนา**ต่อ […]
**kʰǎw/cʰuan/passepartout/sontʰaʔnaː/tɔ̀ː**
*il-SUJ/**inviter**/Passepartout/**dialoguer**/*encore (litt.)

(60) Ces cris la **faisaient sursauter** et elle était de nouveau réveillé et incapable de se rendormir. (M. Barang)
เสียงนี้ก็มา**กระตุ้น**นาง**ตกใจตื่น**ตาแข็งขึ้นอีก
**sǐaŋ/nî/kɔ̂ː/maː/kraʔtûn/naːŋ/tokcʰaj/tɨ̀ːn/taːkhɛ̌ːŋ/kɨ̂n/ʔiːk**
*cris/ce/LP/venir-DIR/**inciter**/elle-OBJ/**surpris**/se réveiller/incapable de se rendormir/encore* (litt.)

(61) Quand il était maniable, le capitaine **faisait établir** la voilure. (J. Verne)
พอพายุสงบลง กัปตันเรือก็**สั่ง**ให้**กาง**เรือใบ
**pʰɔː/pʰaːjúʔ/saːŋop/loŋ/kaptan/rɨa/kɔ̂ː/sàŋ/hâj/kaːŋ/rɨabaj**
dès que/tempête/s'apaiser/descendre-DIR/capitaine/bateau/LP/**ordonner**/donner-BENEF/**déployer**/voilure (litt.)

En (59) et (60), le verbe *faire* en construction factitive est traduit par un verbe exprimant l'incitation comme les verbes en thaï *ชวน cʰuan* 'inviter' et *กระตุ้น kraʔtûn* 'inciter'. En (61), le verbe *ordonner* est le plus incitatif. Il relève de la modalité déontique. C'est-à-dire que les verbes de l'ordre – en l'occurrence *สั่ง sàŋ* 'ordonner', *บังคับ baŋkap* 'obliger', *ห้าม hâːm* 'interdire' – portent le sens de l'obligation et du contrôle d'agentivité du causataire.

Avec le verbe *สั่ง sàŋ* 'ordonner' en (61) le caractère du causateur est plus agentif comparé aux structures formées par les verbes en (59) et (60). Nous pouvons, d'après ces verbes issus de notre corpus, observer un continuum du degré d'agentivité et de coercition du plus faible vers le plus fort, comme le montre la figure 4.

| | |
|---|---|
| Faible | : inviter quelqu'un à *Vinf* |
| ↕ | : inciter quelqu'un à *Vinf* |
| Fort | : ordonner à quelqu'un de *Vinf* |

Figure 4 : Le continuum du degré d'agentivité et de coercition

### *1.3. Construction périphrastiques avec des verbes « transporteurs »*

Certains verbes « transporteurs » en thaï comme *พา pʰaː* 'amener' et *นำ nam* 'apporter' qui n'ont pas de sens causatif s'accompagnent d'un autre verbe de sens non causatif pour former une périphrase causative. Prenez à titre illustratif les phrases suivantes :

(62) Le guide **fit sortir** l'éléphant de l'épais fourré […] (J. Verne)
ควาญช้างก็**พา**คีอูนี**ออก**จากที่กำบัง […]
**kʰwaːnchá:ŋ/kɔ̂ː/pʰaː/kiouni/ɔːk/caːk/tî:kambaŋ**
cornac/LP/**amener**/Kiouni/**sortir**/de/abri (litt.)

(63) **Faites entrer** les plaignants. (J. Verne)
**นำ**ตัวโจทย์**เข้า**มา
**nam/tuacoːt/kʰâw/maː**
**apporter**/plaignant/**entrer**/venir (litt.)

En (62) et (63), ces verbes « transporteurs » expriment par nature l'action d'accompagnement ou l'aide à trouver le chemin. Le fonctionnement de ces verbes implique que le causataire a une faible capacité agentive, il doit obéir au causateur. Par exemple, les plaignants en (63) et l'éléphant en (62) se déplacent *entrer/sortir* selon l'ordre du causateur. Leur mouvement n'est pas provoqué par leur propre choix. Ce type des verbes ont été aussi découvert dans l'étude contrastive de la construction factitive *faire + Vinf* et ses équivalents en chinois de Chen (2015, p.39). Il fait appel au schéma de périphrase causative en chinois : 帶 *dài*/領 *lǐng* '*guider'+ COD+ Vnon causatif*.

Nous nous intéressons par ailleurs, à d'autres verbes non-causatifs qui suivent ces verbes de mouvement. En effet, le procès que le causataire effectue correspond à des verbes de déplacement, en l'occurrence *ไป paj 'aller', ออก ɔːk 'sortir', เข้า kʰâw 'entrer', มา maː 'venir', ข้าม kʰâːm 'traverser', กลับ klap 'rentrer'*, etc.

### *1.4. Constructions périphrastiques résultatives*

De nombreux linguistes évoquent dans la langue thaïe « *l'événement complexe de la conséquence naturelle* » auquel fait référence Takahashi (2009, p.215-229). Selon elle, cette construction en thaï correspond à la construction résultative définie dans d'autres langues, qui sont d'habitude considérées comme une sorte de construction de la prédication seconde. Dans ladite construction, le verbe principal est suivi d'un verbe subsidiaire. Les réflexions de Sookgont et al. (2015, p.79) vont dans le même sens. Comme pour les périphrases, la construction résultative comporte deux parties de verbes. Ces verbes forment une classe de verbes ouverte (*open class verb*), mais le premier doit exprimer une action et l'autre le changement d'état ou de location, considéré comme étant un résultat. Parmi nos occurrences, nous en avons relevé quelques-unes comme les exemples ci-dessous :

(64) Elle **fait basculer** le torse vers l'avant jusqu'à ce que la tête touche presque les genoux. (M. Barang)
แม่บ้าน**ดัน**ร่าง**งู้ม**ไปข้างหน้าจนหัวของคุณยายเกือบจรดเข่า
mɛ̂ːbâːn/**dan**/râŋ/**ŋúm**/paj/kʰâːŋnâː/con/hŭa/kʰɔ̌ːŋ/kʰunjaj/kɨ̀ap/ caʔrot/kʰàw
domestique/**pousser**/corps/**être en forme de crochet**/aller-DIR/devant/ jusqu'à/tête/de/Mémé/presque/atteindre/genou (litt.)

(65) Un appel derrière elle lui **fait interrompre** son geste. (M. Barang)
เสียงร้องเรียกจากเบื้องหลังดัง**รั้ง**มือเธอ**ไว้**
sĭaŋ/rɔ́ŋrîak/caːk/bɨ̀aŋlăŋ/daŋ/**ráŋ**/mɨː/tʰəː/**wáj**
voix/appeler/de/derrière/sonner/**arrêter**/main/elle-POSS/**rester** (litt.)

(66) L'enfant fait un sourire d'excuse avant de **faire glisser** les savates de ses pieds. (M. Barang)
เจ้าหนูนั่นยิ้มขอโทษ ก่อนที่จะ**สลัด**รองเท้าแตะ**หลุด**จากตีน
câwnŭː/nân/jím/kʰɔ̌ːtʰôːt/kòntîː/càʔ/**saʔlad**/rɔːŋtʰáwtɛʔ/**lut**/caːk/ tiːn
enfant/ce/sourire/excuse/avant/CM/**se débarrasser**/savate/**tomber**/de/pied (litt.)

D'après ces exemples, nous observons que la construction factitive *faire* + *Vinf* correspond aussi à une construction périphrastique résultative dans les équivalents en thaï. Cette expression schématique est syntaxiquement formée par *Vcause* + *Vconséquence*. Notons ici que le deuxième verbe – *ŋúm 'être en forme de crochet'*, *wáj 'rester'* et *lut 'tomber'* – exprime la réalisation d'un événement-conséquence comme le résultat d'un

événement-cause qui précède, dénoté par le premier verbe. Cette structure est différente de la chaîne de la cause et de la conséquence d'après Iwasaki & Ingkaphirom (2005) dans l'exemple (58). Ils se distinguent par le fait que dans cette chaîne, les deux événements sont constitués de deux propositions séparées, reliées par le verbe *t$^{h}$amhây* 'faire' alors que les deux verbes, qui forment une construction périphrastique résultative, se constituent dans la même phrase simple.

Sur le plan sémantique, à l'instar de l'étude de Takahashi (2009, p.215-229), l'événement-conséquence peut ou non être duratif, tandis que l'événement-cause est typiquement duratif. Même si la période de l'événement-cause est assez courte, l'action doit durer un certain temps, jusqu'à ce que l'événement-conséquence se réalise. Par exemple, en (66), le temps de l'action de l'événement-cause *se débarrasser des savates*, peut être plus ou moins rapide, cela dépend de la situation. Cependant, l'événement-conséquence *des savates tombent* se déroule très vite. A l'inverse, l'événement-conséquence (65) *la main reste* s'avère être plus ou moins duratif. En outre, soulignons que quand l'événement-cause implique un agent comme en (64) et (65), la réalisation de l'événement-conséquence ne devrait pas être complètement sous contrôle de l'agent.

### *1.5. Construction de type « verbes sériels »*

Dans la littérature de la morphosyntaxe du thaï, la sérialisation des verbes, appelée กริยาอนุกรม *kaʔriʔjaː ʔaʔnúʔkom* 'verbes de séquence', occupe une place primordiale et correspond à la fois au prédicat complexe et à la construction périphrastique en français.

À l'instar de Sutthichatchawanwong et Luksaneeyanawin (2006, p.232), la construction à verbes sériels est définie au niveau syntaxique comme la concaténation en surface d'au moins deux expressions verbales, adjacentes l'une à l'autres. Quant à la sémantique, cette construction possède de multiples fonctions, exprimées par d'autres mécanismes dans les langues dépourvues de cette construction.

D'après les études de Thepkanjana (1986 ; 2006), la construction à verbes sériels en thaï concerne notamment l'évènement spatial. Nous lui avons emprunté son exemple original, illustré en (67), pour mettre en évidence la sérialisation verbales en trajectoire.

(67) เขา**วิ่งตรงย้อนกลับเข้าไป**[23]

**k$^{h}$ǎw/wîŋ/troŋ/jɔ́n/klàp/k$^{h}$âw/paj**

he/ **run/go straight/reverse/return/enter/go**

'He ran along straight back in (away from the speaker's center of attention)'

[23] Exemple emprunté de Thepkanjana (1986, p. 136-137, 155)

Cet exemple a été traduit en français par Kiatphotha (2015, p.20) : « il retourne en courant tout droit en arrière ». Selon elle, la série de six verbes de l'exemple précédent expriment les fonctions suivantes : l'action '*courir*', la forme géométrique '*aller tout droit*', la trajectoire '*marcher en arrière*', la direction par rapport à un objet situé à l'extérieur '*retourner*', la direction résultant de l'interaction entre la trajectoire et la destination '*entrer*', et la direction par rapport à l'acte de langage '*aller*'. Nous pouvons remarquer en même temps, dans la phrase thaïe, que les six verbes adjacents forment un syntagme verbal. Cela correspond à l'idée que Creissels (2006, p.280) a partagé dans son ouvrage, que la sérialisation des verbes fait partie du prédicat complexe.

Toutefois, nous avons trouvé des constructions à verbes sériels dans les périphrases en thaï. Afin d'exprimer la causativité, les périphrases causatives peuvent être constituées de deux verbes syntaxiquement séparés par un syntagme nominal – par exemple le type du verbe *tʰam* + un autre verbe – ou constituée d'une série de plus de deux verbes, dont le premier est toujours considéré comme étant un verbe à sens causatif. En conséquence, les premières constructions périphrastiques analysées dans les sections précédentes : 1) avec les verbes *tʰam*, *hây* ou *tʰamhây*, 2) avec les verbes exprimant l'incitation et l'obligation, 3) les verbes « transporteurs » et enfin 4) les constructions périphrastiques résultatives, peuvent entrer dans la construction à verbes sériels. En voici les exemples :

(68) **Faire viser** son passeport ? (J. Verne)
เพื่อ**นำ**หนังสือเดินทาง**มาประทับตรา**น่ะหรือ
pʰɨa/**nam**/nâŋsɨ:dəːntʰaːŋ/**maː**/**praʔtʰapta**ː/náʔrɨː
pour/**apporter**/passeport/**venir**/**tamponner**/QP (litt.)

(69) Cette race d'Anglais qui **font visiter** par leur domestique les pays qu'ils traversent. (J. Verne)
ฟีเลียส ฟ็อกก์**ปล่อยให้**คนรับใช้**เดินเที่ยว**ได้ตามสบาย
phileas fogg/**plɔ̀:j**/**hâj**/kʰonrapcʰáj/**dən**/**ʔiaw**/dâj/taːmsaʔbay
Phileas Fogg/**laisser**/**donner-CAUS**/domestique/**marcher**/**visiter**/POT/ tranquillement (litt.)

D'après nos exemples ci-dessus, nous pouvons nous apercevoir que la sérialisation verbale causative consiste en deux parties verbales. La première partie est celle dans laquelle les verbes sont grammaticalisés et acquièrent un sens causatif. Plus

précisément, dans cette partie, la limite du nombre des verbes est de deux, dont le dernier s'avère être le verbe *hâj* 'donner' à sens causatif. L'autre partie est celle où le causateur effectue un autre procès. Elle peut comprendre six verbes adjacents au maximum. Pour justifier cet argument, nous partons de l'exemple (70) que nous avons créé nous-même en appliquant une construction périphrastique à partir de l'exemple (61) exprimant l'obligation et l'exemple (67) de la sérialisation verbales en trajectoire de Thepkanjana (1986 ; 2006) :

(70) ฉัน/สั่ง/ให้/เขา/วิ่ง/ตรง/ย้อน/กลับ/เข้า/ไป
**cʰǎn/sàŋ/hâj/kʰǎw/wîŋ/troŋ/jɔ́n/klàp/kʰâw/paj**
je-SUB/**ordonner**/**donner-CAUS**/il/**courir**/**aller tout droit**/
**marcher en arrière**/**retourner**/**entrer**/**aller** (litt.)
'Je lui ordonne de retourner en courant tout droit en arrière.'

De ce fait, nous pouvons conclure à propos de la construction à verbes sériels en thaï qu'il s'agit du prédicat complexe lorsque les verbes représentent l'événement spatial et qu'il s'agit de la construction périphrastique lors de la causativité. Nous avons établi un tableau récapitulatif ci-dessous pour mettre en évidence les différences entre les deux types de structures :

| **LA CONSTRUCTION À VERBES SÉRIELS** | |
|---|---|
| Le prédicat complexe | La construction périphrastique |
| • +2 verbes adjacents | • V (*hâj-CAUS*) + 1-6 verbes adjacents au maximum |
| • implique l'événement spatial | • exprime la causalité |

Tableau 10 : La construction à verbes sériels

## 2. *Structure faire + Vinf traduite en thaï par un verbe de sens non causatif*

Parmi les équivalents en thaï de la construction factitive *faire + Vinf*, nous avons également trouvé l'emploi d'un verbe synthétique non causatif. D'ailleurs, nous nous rendons compte que le thaï adopte souvent la forme synthétique – le mécanisme le plus compact selon l'échelle de compacité de Dixon (2000) – tandis que le français fait appel, dans certains contextes, au prédicat complexe pour exprimer la causalité, comme l'illustrent ces exemples suivants :

(71) L'éléphant **fit entendre** quelques grognements de satisfaction. (J. Verne)
คีอูนี**ส่งเสียงร้อง**แปร๋นๆด้วยความพอใจ
kiouni/**sɔ̀ŋsǐaŋrɔ́ŋ**/prɛ̌ːnprɛ̌ːn/dûay/kʰwaːmpʰɔːcaj
Kiouni/**crier**/onomatopée en thaï de l'éléphant/avec/satisfaction (litt.)

(72) […] Phileas Fogg **fit venir** Passepartout. (J. Verne)
เขาจึง**เรียก**ปาสปาตูต์
kʰǎw/cɨŋ/**rîak**/passepartout
il-SUB/LP/**appeler**/Passepartout (litt.)

Comme le montrent les deux exemples ci-dessus (71) et (72), nous pouvons constater le fait que la traductrice thaïlandaise utilise un verbe simple de sens non causatif pour la construction factitive *faire + Vinf* dans le roman original français. La structure analytique est donc remplacée par la forme synthétique.

En (71), la structure *faire entendre* correspond au verbe *sɔ̀ŋsǐaŋrɔ́ŋ* 'crier' en thaï. Cette structure implique que le causataire non instancié dans le procès entend les grognements de l'éléphant alors qu'en traduction thaïe, nous pouvons seulement comprendre que l'éléphant pousse des cris avec satisfaction grâce au verbe *sɔ̀ŋsǐaŋrɔ́ŋ* 'crier' de sens non causatif. Le sens sémantique de la phrase de départ est biaisé par la traduction en thaï, la perception auditive de ces bruits n'est donc pas mentionnée.

En (71) et (72), la construction *faire entendre* et *faire venir* dont l'équivalent en thaï est respectivement *sɔ̀ŋsǐaŋrɔ́ŋ* 'crier' et *rîak* '*appeler*' nous rappelle ce que dit Novakova (2015, p.121) : « la construction factitive fait preuve d'une grande cohésion non seulement sur le plan syntaxique, mais aussi sur le plan sémantique. La fusion des prédicats entraîne logiquement un renforcement de sa cohésion sur le plan sémantique, ce qui fait que ces constructions sont perçues comme une entité lexicale unique. » Il s'agit ici de la lexicalisation des constructions causatives. Le binôme sémantique de la construction

factitive *faire* + *Vinf* et du verbe synthétique peut se substituer sans contrainte, par exemple celui de *faire vivre* et *entretenir*, de *faire mourir* et *tuer*, de *faire voir* et *montrer*, de *faire apprendre* et *enseigner*, etc.

Dans notre corpus, le prédicat complexe (**PC**) du français où le verbe *faire* s'accompagne des verbes de communication (*savoir, comprendre, valoir, observer, etc.*) est traduit par des verbes en thaï qui correspondent à ce phénomène de lexicalisation. Rappelons ci-dessous les exemples issus de nos deux romans :

(73) Il essaya de lui **faire comprendre** qu'il devait se régler sur chaque nouveau méridien. (J. Verne)
ท่านนายพลพยายาม**อธิบาย**ให้ปาสปาตูต์ว่าจะต้องปรับเวลาในแต่ละเมอริเดียนทุกๆวัน
**tʰâːnnaːjpʰon/paʔjaːjaːm/ʔaʔtʰíʔbaj/hâj/passepartout/wâː** [...]
général/essayer/**expliquer**/donner-BEF/Passpartout/COMP (litt.)

(74) Le mécanicien **fit savoir** que le charbon manquerait dans la journée. (J. Verne)
เขา**ประกาศ**ว่าถ่านหินหมดแล้ว
**kʰǎw/praʔkaːt/wâː/thàːnhin/mod/lɛ́ːw**
il-SUB/**annoncer**/COMP/charbon/manquer/déjà (litt.)

(75) […] en **faisant valoir** qu'elle n'était pas en mesure de décider elle-même. (M. Barang)
เธอ**อ้างเหตุผล**ว่าเธอเองไม่สามารถตัดสินใจในเรื่องนี้ได้
**tʰəː/ʔâːŋheːtpʰon/wâː/tʰəːʔeːŋ/mâj/saːmaːt/tatsincaj/naj/rɨ̂aŋ/nɨ́ː/dâj**
elle-SUB/**argumenter**/COMP/elle-même/NEG/pouvoir/décider/dans/histoire/ce/POT (litt.)

(76) Cependant cette infortunée ne paraissait faire aucune résistance, **fit observer** Sir Francis Cromarty. (J. Verne)
"แต่เธอไม่เห็นขัดขืนเลยนี่" เซอร์ฟรานซิส โครมาร์ตี**แย้ง**
**tɛ̀ː/tʰəː/mâj/kʰatkʰɨn/ləːjnîʔ/sir francis cromarty/jɛ́ːŋ**
mais/elle-SUB/NEG/s'opposer/PP/sir Francis Cromarty/**répondre** (litt.)

(77) Vous n'oubliez pas que vous devez être revenu ? **fit observer** Andrew Stuart. (J. Verne)
"คุณคงไม่ลืมนะ ว่าต้องกลับมาที่นี่เมื่อไหร่" แอนดูรว์ สจ๊วต**ย้ำ**
**kun/koŋ/mâj/lɨːm/náʔ/wâː/tɔ̂ŋ/klap/maː/tîːnîː/mɨ̂aràj/andrew stuart/jám**
vous/encore/NEG/oublier/PP/COMP/devoir/revenir/ici/quand/Andrew Stuart/**souligner** (litt.)

(78) « Mais le bateau part à midi ! **<u>fit observer</u>** Passepartout. (J. Verne)
"แต่เรือจะออกตอนเที่ยงนะครับนายท่าน" ปาสปาตูต์**<u>เตือน</u>**
**tɛ̀ː/rɨa/càʔ/ɔːk/tɔːntʰîaŋ/kʰrap/náʔ/najtʰâːn/passepartout/<u>tɨan</u>**
mais/bateau/CM/partir/midi/SLP/PP/maître/Passepartout/**<u>avertir</u>** (litt.)

De l'exemple (73) à l'exemple (78), le passage du prédicat complexe (**PC**) du français au verbe synthétique du thaï correspond à des verbes de communication : ex. (73) *faire comprendre ⟶ expliquer*/ ex. (74) *faire savoir ⟶ annoncer*/ ex. (75) *faire valoir ⟶ argumenter*/ ex. (76-78) *faire observer ⟶répondre, souligner, avertir*.

En outre, nous observons l'existence du causataire, en (73), sous forme d'un pronom d'un datif (lui). En revanche, dans la traduction en thaï, cet actant devient un bénéficiaire, introduit par le verbe *hâj (donner)* de sens du bénéfactif. Hormis l'exemple (73), le causataire du prédicat complexe n'est pas impliqué dans la phrase. Le verbe simple en thaï ne fait pas non plus appel à la participation du causataire dans la phrase en thaï.

## *3. Transformations structurelles complexes (métataxe)*

Selon Tesnière (1966, p.283), « quelle que soit la structure qu'adopte telle ou telle langue pour y couler un sens sémantique donné, il n'en résulte pas que les différentes langues fassent toujours appel à des structures identiques pour exprimer des idées qui se correspondent exactement sur le plan sémantique ». De ce fait, il nomme ce changement structural *la métataxe*. D'autres linguistes, en l'occurrence Engel (1980), Blumenthal (1982), Koch (1996), Araújo (2009), Novakova (2002 ; 2015), traitent aussi le concept de la métataxe tesnièrienne dans le domaine de la linguistique contrastive.

Dans notre corpus bilingue, nous avons relevé de nombreuses transformations syntaxiques complexes. Par ailleurs, nous nous rendons compte de deux grandes catégories de structures phrastiques transformées, notamment : l'interversion des actants et des circonstants et le choix de la diathèse passive.

### *3.1. Interversion des actants et des circonstants*

Notons que « la métataxe intervient chaque fois que la structure actantielle d'un verbe diffère d'une langue à un autre. » (Tesnière, 1966, p.286). Selon Tesnière (1966), les circonstants peuvent remplacer des actants dans la phrase lors de la tâche de la traduction, d'une langue vers une autre. Novakova (2002, p.109) ajoute que, très souvent, les actants centraux de la construction factitive *faire + Vinf* deviennent des circonstants qui véhicule un sens causatif. Le verbe est alors neutre, de sens non causatif. Voici les exemples de

Tesnière en (79) et de Novakova en (80).

(79) en allemand[24]
Vor dem nahenden Feind entflohen die Einwohner in die Wälder.
(litt.) **Devant l'ennemi approchant** les habitants **s'enfuirent** dans les forêts.
L'approche de l'ennemi **fit fuir** les habitants dans les forêts.

(80) Ce mot **fit soupirer** M. de Rênal.[25]
**Pri tezi dumi**, M. de Rênal **văzdăxna**. (*en bulgare*)
**A ces mots**, M. de Renal **soupira**.

Dans notre corpus bilingue, nous avons donc relevé des cas de transformations phrastiques qui peuvent être rattachées à la métataxe. Notamment, nous avons remarqué certaines phrases complexes en français dont la construction *faire + Vinf* de la proposition subordonnée a été remplacée par un circonstant, en thaï. C'est le cas de l'exemple (81) :

(81) Passepartout quitta la chambre et vint trouver la jeune femme, à laquelle il **fit connaître** les intentions de son maître. (J. Verne)
ปาปาสตูต์ออกมาจากห้องและตามหาอโยดา ตามที่เจ้านายสั่ง
passepartout/ɔːk/maː/caːk/hɔ̂ːŋ/lɛ́ʔ/taːmhaː/aouda/**taːmîː**/**câwnaj**/**sàŋ**
Passepartout/sortir/venir/de/chambre/et/aller chercher/Aouda/**selon**/**maître**/**ordre** (litt.)
'Passepartout quitte la chambre et cherche Aouda **selon l'ordre du maître**.'

(82) Le sang finit par **faire déborde**r l'étang. (M. Barang)
เลือดท่วมจนล้นบึงออกมา
lɨ̂at/tʰûam/con/**lón**/bɨŋ/ɔːk/maː
sang/inonder/jusqu'à/**déborder**/étang/sortir/venir
'Le sang inonde l'étang jusqu'à ce qu'il **déborde**.'

Il est à remarquer qu'en (81) la traductrice a opté pour la structure *selon l'ordre du maître* qui peut s'apparenter à un circonstant de cause : *conformément à l'ordre du maître*. À l'inverse, nous avons également trouvé des exemples de l'inversement actanciel en thaï, comme l'exemple (82). La phrase a subi une profonde restructuration syntaxique. Le complément d'objet direct l'étang devient sujet tandis que le sujet de la phrase source devient complément circonstanciel de lieu. Le verbe n'est pas de sens causatif mais ce sens

[24] Exemple emprunté de *Élément de la syntaxe structurale* (Tesnière, 1966, p.296)
[25] Exemple emprunté de *Syntaxe générale* (Novakova, Université Stendhal, 2015, p.18)

peut être déduit de manière indirecte de la phrase même si le circonstant n'est pas de cause. C'est le sang qui monte et provoque en quelque sorte le débordement de l'étang.

D'ailleurs, nous avons relevé deux occurrences de *faire* + *Vinf* en français qui entraînent une restructuration syntaxique de la phrase, à l'utilisation d'une circonstancielle hypothétique en thaï, comme l'illustrent les exemples (83) et (84) :

(83) Un retard de vingt heures pouvait compromettre son voyage en lui **faisant manquer** le départ du paquebot de Yokohama. (J. Verne)
เหตุการณ์ครั้งนี้จะทำให้การเดินทางของเขาล่าช้าไปมากถึงยี่สิบชั่วโมงถ้าเขาต้อง**พลาด**เรือที่จะไปโยโกฮามา
hèːtkaːn/kʰráŋníː/càʔ/tʰamhâj/kaːndəntʰaːŋ/kʰɔːŋkʰâw/lâːcʰáː/paj/maːk/tʰɨŋ/jîːsip/cʰûamoːŋ/tʰâː/kʰâw/tɔ̂ŋ/**pʰlâːt**/rɨa/tîː/càʔ/paj/yokohama
événement/cette fois/CM/faire-CAUS/voyage/son-POSS/en retard/aller-DIR/beaucoup/jusqu'à/vingt/heure/si/il-SUB/devoir/**manquer**/bateau/SBR/CM/aller/Yokohama (litt.)
'Cet événement rendra son voyage en retard plus de 20 heures **s'il manque le bateau qui va partir pour Yokohama**.'

(84) […] il eût été plus naturel de nous **faire** d'abord **passer** à pied sur ce pont. (J. Verne)
มันอาจจะปลอดภัยกว่าก็ได้ถ้าเรา**เดินเท้าข้าม**สะพาน**ไป**
man/ʔaːtcàː/plɔːtpʰaj/kwàː/kɔ̂ːdâj/tʰâː/raw/**dən**/**tʰáːw**/**kʰâːm**/saʔpʰaːn/paj
il-IMP/peut-être/sûr/plus/LP/si/nous/**marcher**/**pied**/**traverser**/pont/aller-ASP
'il serait plus sûr si nous **traversions à pied** le pont.'

La construction factitive en français est remplacée en thaï par une circonstancielle hypothétique et entraîne une restructuration syntaxique de la phrase. On observe ce cas en (83) et (84), à cause de l'absence de structure *faire* + *Vinf* en thaï. On observe dans la traduction la présence d'une circonstancielle hypothétique, introduite par « *si* ».

Le corpus de notre étude étant trop restreint, il ne nous permet pas de généraliser le phénomène de l'interversion des actants et des circonstants. Ces exemples-là n'étant pas représentatifs, nous avons simplement exposé nos remarques linguistiques qui semblent correspondre à la métataxe tesnièrienne. En fin de compte, la traduction d'une langue vers une autre n'est pas forcément stricte : la même idée peut s'exprimer par des mécanismes différents et des restructurations phrastiques dans la langue cible.

### *3.2. Choix de la diathèse passive*

La métataxe renvoie aussi au passage de la diathèse active à la diathèse passive lors de la traduction. Comme l'explique Tesnière (1966, p.292), « la traduction d'une langue dans une autre […], amène assez souvent à changer la diathèse du verbe ». Cette transformation fait appel aux transformations suivantes :

- Le prime actant du verbe actif (*sujet*) devient objet oblique du verbe passif.
- Le second actant du verbe actif (*objet direct*) devient prime actant dans le verbe passif (*sujet*).

Notons que la construction passive canonique en thaï se compose de deux verbes – un verbe semi-auxiliaire du passif et un autre verbe d'action. Les verbes *ถูก tʰuːk* 'toucher', *โดน don* 'toucher' et *ได้รับ dâjrap* 'recevoir' sont considérés comme des auxiliaires du passif dans la littérature linguistique en thaï, équivalant à l'auxiliaire du passif *être* en français. Prenons à titre illustratif les phrases suivantes :

(85) เขาถูกหมากัด

kʰâw/**tʰuːk**/mǎː/**kat**
il/**toucher-PASS**/chien/**mordre** (litt.)
Il **a été mordu** par un chien.

(86) เขาได้รับเชิญไปงานเลี้ยง

kʰâw/**dâjrap**/**cʰəːn**/paj/ŋaːnlíaŋ
il/**recevoir-PASS**/**inviter**/aller-DIR/soirée (litt.)
Il **a été invité** à la soirée.

Toutefois, il existe en thaï des verbes transitifs qui peuvent véhiculer le sens passif en devenant intransitifs sans changement de forme morphologique. Il s'agit dans le système du passif en thaï, du passif intransitif Sungpanich (1998). Nous constatons qu'avec cette forme passive, l'agent sujet de la forme active devient oblique au niveau syntaxique, tandis que l'objet patient à la forme active prend le rôle syntaxique sujet à la voix passive. Ce type de passif ne nécessite pas d'emploi d'un semi-auxiliaire de sens passif comme le verbe *tʰuːk* 'toucher' en (85) ou le verbe *dâjrap* 'recevoir' en (86). Nous avons par ailleurs trouvé des occurrences de la construction factitive *faire + Vinf* en français correspondant à la forme passive intransitive en thaï, comme en témoignent les exemples (87) et (88).

(87) Ils étaient entourés d'hommes, de femmes, d'enfants, qui **<u>faisaient entendre</u>** une sorte de psalmodie funèbre. (M. Barang)

พระแขกฮินดูมีเหล่าบุรุษ สตรี และเด็กรายล้อมอยู่ เพลงสวด**<u>ฟัง</u>**ดูโศกเศร้า

pʰraʔ/kʰɛːk/hinduː/miː/làw/buʔrùt/saʔtriː/lɛ́ː/dèk/raːjlɔ́ːm/jùː/pʰleːŋsuat/**<u>faŋ</u>**/duː/soksâw

moine/indien/hindou/avoir/des/homme/femme/et/enfant/entourer/rester/psalmodie/**<u>écouter-PASS</u>**/sembler/triste (litt.)

'Les moines hindous ont des hommes, des femmes et des enfants qui l'entourent. La psalmodie triste **<u>a été écoutée</u>**.'

(88) Elle **<u>fait basculer</u>** le corps tout recroquevillé sur le matelas. (M. Barang)

ร่างนั้น**<u>ตั้ง</u>**งุ้มอยู่บนเตียง

râːŋ/nán/**<u>tâŋ</u>**/ŋúm/jùː/bon/tiaŋ

corps/ce/**<u>poser-PASS</u>**/en forme de crochet/rester/sur/lit (litt.)

'Ce corps a été posé en forme de crochet sur le lit.'

Il s'agit en (87) et (88) de la transformation passive. Le patient ayant pour rôle syntaxique complément d'objet direct de la construction *faire* + *Vinf* se transforment en sujet de la phrase passive en thaï. La construction *faire entendre* et *faire basculer* correspond à un seul verbe en thaï de sens passif. Les verbes *faŋ* 'écouter' et *tâŋ* 'poser' ont la même forme morphologique que les verbes de sens actif. On a une interprétation passive, puisque que le patient de la forme active change de rôle syntaxique en devenant sujet, sans que le verbe change au niveau morphologique.

Sur le plan syntaxique, le deuxième actant de la diathèse active comme *une psalmodie* et *le corps* suit la loi de la diathèse passive, en devenant prime actant dans la diathèse passive. Du point de vue sémantique, nous partons de la nature sémantique du premier actant. En général, dans le passif intransitif, l'actant patient s'avère être non-animé, comme *une psalmodie* en (87). En revanche, l'exemple (88) est exceptionnel. L'actant patient renvoie sémantiquement à un être humain. Par la synecdoque[26], le mot râːŋ *corps* en thaï est considéré comme un objet en faisant allusion à une personne et semble être moins agentif. Nous proposons ici la comparaison entre l'exemple (88) et l'exemple (89) qui s'emploie avec un semi-auxiliaire de passif *tʰuːk* 'toucher'.

[26] Figure de rhétorique, variété de métonymie qui consiste à évoquer le référent par plus petit ou par plus grand que lui. (*Le Petit Robert micro*, 2013)

(89) ร่างนั้น**ถูกตั้งงุ้ม**อยู่บนเตียง

râ**:ŋ**/nán/**tʰu:k/tâŋ**/**ŋ**úm/jù:/bon/tia**ŋ**
corps/ce/ **toucher-PASS/poser**/en forme de crochet/rester/sur/lit (litt.)
'Ce corps **a été posé** en forme de crochet sur le lit.'

Selon nous, la différence entre ces deux structures (89 et 88) – avec et sans auxiliaire de passif en thaï–, relève de la capacité agentive du sujet patient et de l'ambiguïté sémantique. En (89), avec l'ajout du morphème *tʰu:k* 'toucher' nous comprenons tout de suite que l'actant non mentionné dans la phrase fait basculer le corps (sous-entendu une personne, par la synecdoque) sur le lit qui se laisse se faire basculer sans s'y opposer. Il s'agit donc de la nuance sémantique de forte coercition. En revanche, en (88), nous comprenons soit que quelqu'un fait basculer l'actant patient, soit que celui-ci (l'actant patient) bascule de lui-même sur le lit. Le deuxième sens n'implique pas une interprétation passive. C'est pour cette raison que nous en déduisons que la structure en passif intransitif avec l'actant patient animé relève de l'ambiguïté sémantique. L'action peut se faire directement ou non par le prime actant selon les indications contextuelles.

# Chapitre 6. Éventail des équivalents fonctionnels

Après avoir effectué l'analyse des occurrences des équivalents en thaï de la construction factitive *faire + Vinf* à partir d'un roman français et d'un roman thaï et leur traduction, nous proposons ici un éventail des équivalents fonctionnels, avec un axe qui va du plus compact au moins compact. Ces équivalents fonctionnels vont s'échelonner conformément à l'échelle de compacité de Dixon (2000). Cet éventail permet de nous rendre compte de divers mécanismes causatifs en thaï correspondant à la construction factitive *faire + Vinf* en français.

Au gré de notre réflexion sur les différents moyens dont dispose le thaï afin d'exprimer la causalité, le mécanisme le plus compact proposé par Dixon (2000) s'avère être le mécanisme lexical (**L**). Nous avons trouvé beaucoup de verbes synthétiques en thaï qui correspondent au prédicat complexe (**PC**) en français lors de la traduction. Au niveau morphologique, nous n'avons pas trouvé d'occurrences correspondantes à l'appui de notre constat que : la construction factitive n'équivaut à aucune structure en thaï dans notre corpus. En outre, comme le montrent les résultats statistiques de notre corpus, pour transposer la construction factitive *faire + Vinf*, le thaï a majoritairement recours aux constructions périphrastiques (**P**) dans lesquelles se répartissent les structures avec les verbes « *t$^h$am* », « *hây* » ou « *t$^h$amhây* », celles avec des verbes exprimant l'incitation et l'obligation et les verbes « transporteurs », les constructions résultatives et la sérialisation des verbes. Le champ d'application de la périphrase moins grammaticalisée (**P**) est le plus étendu des mécanismes causatifs en thaï. Néanmoins, au-delà des différents types de mécanismes causatifs proposés par Dixon (2000), nous avons repéré des transformations structurelles complexes issues des occurrences en thaï. Ces transformations, en l'occurrence l'interversion des actants et des circonstants, et le choix de la diathèse passive, ce qui correspond à ce que Tesnière (1966) appelle la métataxe. Il s'agit de mécanismes moins compacts. Par conséquent, nous avons ajouté en dernier, un nouveau palier dans l'échelle de compacité de Dixon (2000) en vue d'exposer les mécanismes causatifs en thaï équivalant au prédicat complexe en français, comme proposé dans les travaux de Novakova (2002 ; 2015).

L'éventail des équivalents fonctionnels en thaï de la construction factitive *faire + Vinf* en français que nous proposons est le suivant :

**FAIRE + VINF**
**(Prédicat Complexe)**

## L – Lexical

- **Un verbe de sens non causatif** :
  *rîak* ‘appeler – faire venir’, *ʔaʔtʰíʔbaj* ‘expliquer – faire comprendre’, *praʔkaːt* ‘annoncer – faire savoir’

## P – Périphrase moins grammaticalisée

- **Structures périphrastiques avec verbes *tʰam, hây* et *tʰamhây*** :
  *tʰam* ‘faire’ **(SN)** *rûaŋ* ‘tomber’ – ‘faire tomber’
  *hâj* ‘donner’ **(SN)** *dɨ̀ːm* ‘boire’ – ‘faire boire’
  *tʰamhâj* ‘faire’ **(SN)** *duː* ‘paraître’ – faire paraître’
- **Structures périphrastiques avec verbes allant du sens de l’incitation à l’obligation** :
  *cʰuan* ‘inviter’ **(SN)** *sontʰaʔnaː* ‘dialoguer’ – ‘faire parler’
  *kraʔtûn* ‘inciter’ **(SN)** *tokcʰaj* ‘surpris’ – ‘faire sursauter’
- **Structures périphrastiques avec verbes « transporteurs » :**
  *pʰaː* ‘amener’ **(SN)** *ɔːk* ‘sortir’ – ‘faire sortir’
  *nam* ‘apporter’ **(SN)** *kʰâw* ‘entrer’ – ‘faire entrer’
- **Constructions résultatives** :
  *dan* ‘pousser’ **(SN)** *ŋúm* ‘être en forme de crochet’ – ‘faire basculer’
  *saʔlad* ‘se débarrasser’ **(SN)** *lut* ‘tomber’ – ‘faire glisser’
- **Sérialisation des verbes** :
  *plɔ̀ːj* ‘laisser’ *hâj* ‘donner’ **(SN)** *dən* ‘marcher’ *tîaw* ‘voyager’ – ‘faire visiter’

## TSC – Transformations structurelles complexes (*métataxe*)

- **Interversion des actants et des circonstants** :
  *taːmtîː/câwnaj/sa̰ŋ* ‘selon l’ordre du maître’ (= *il fit connaître les intentions de son maître*)
  *con/lɔ́n/bɨŋ/ɔːk/maː* ‘jusqu’à ce que l’étang déborde’ (= *le sang finit par faire déborder l’étang*)
- **Choix de la diathèse passive** :
  *pʰleːŋsuat/faŋ/duː/soksâw* ‘La psalmodie triste a été écoutée’ (= *faisaient entendre une sorte de psalmodie funèbre*)

Figure 5 : L’éventail des équivalents fonctionnels en thaï de la construction factitive *faire + Vinf* en français issus du corpus bilingue franco-thaï

# Conclusion

L'objectif fixé dans cette étude était d'une part de mettre au clair le système du causatif des langues, dans un cadre typologique, notamment basé sur l'échelle de compacité de Dixon (2000). D'autre part, la partie centrale de cette étude a été consacrée à la comparaison de la construction factitive *faire + Vinf* en français avec ses équivalents fonctionnels en thaï à travers un corpus bilingue franco-thaï. De ce fait, nous exposons dans cette partie conclusive non seulement les résultats de notre analyse fonctionnelle, mais aussi, à partir de nos résultats, nous répondons à notre hypothèse de départ, en mettant l'accent sur les problèmes rencontrés tout au long de l'élaboration de notre recherche.

Avant d'exposer les résultats, rappelons notre hypothèse de départ pour mieux aborder les résultats et les réponses à l'hypothèse : du fait de l'absence de structure *faire + Vinf* en thaï, cette langue devrait avoir des mécanismes causatifs assez variés afin d'exprimer la causalité.

En ce qui est des résultats de notre analyse fonctionnelle, **les équivalents en thaï**, tirés de notre corpus bilingue franco-thaï, correspondant à la construction factitive *faire + Vinf* en français, sont selon la fréquence d'apparition 1) les **constructions périphrastiques (P)**, 2) les **verbes de sens non causatif (L)** et 3) les **transformations structurelles complexes (TSC)**. Nous avons aussi constaté que dans notre analyse aucune occurrence concernant les mécanismes morphologiques (**M**) en thaï n'a été relevée, comme nous les avons exposés dans la partie théorique, tels que lúk '*se réveiller*'/ **p**lúk 'réveiller'. Le fait que nous n'en ayons pas relevé montre que ces mécanismes sont peu productifs en thaï.

Notre hypothèse de départ à savoir que le thaï opte pour différents mécanismes causatifs pour exprimer le sens véhiculé par la construction factitives *faire + Vinf*, à l'issue de notre analyse fonctionnelle, se voit confirmée.

Au cours de notre étude de recherche, nous avons rencontré quelques problèmes, tels que : nous avons perdu beaucoup de temps pour la récolte des occurrences dans le roman *Sonne l'heure*. Ce dernier n'existe pas en version numérique. Nous l'avons donc traité manuellement deux fois car nous avons fait attention à ce que certaines occurrences ne soient oubliées. Nous avons d'ailleurs eu du mal à transcrire les énoncés en thaï puisque le thaï est une langue tonale. L'insertion des signes diacritiques nous semblait être une difficulté à la transcription des exemples, nous avons donc perdu beaucoup de temps pour la transcription phonétique.

Par ailleurs, certains avantages et inconvénients tangibles ont été découverts dans notre étude contrastive :

**Avantages**

- Nous avons comparé deux langues typologiquement très éloignées, ce qui pourrait nous servir dans de futures recherches.
- Nous avons approfondi le fonctionnement des mécanismes causatifs des langues, notamment du thaï et du français.
- Le corpus bilingue facilite l'établissement de l'éventail des équivalents fonctionnels et permet de faire connaître des différences et des similitudes sur le causatif de deux langues.

**Inconvénients**

- Notre corpus est trop restreint pour généraliser l'équivalence en thaï de la construction factitive *faire+Vinf*.
- Nos résultats sont à confirmer sur de plus grands corpus.

Enfin, cette étude servira de point de départ pour de futures recherches sur la causalité dans une perspective contrastive.

## Bibliographie


Araújo, S. (2009) Équivalents fonctionnels en portugais de la construction causative française en faire + inf. *Estudos Linguísticos/Linguistic Studies* nº4, Lisboa, Edições Colibri/CLUNL, pp. 25-49.

Babby L. (1993). Hybrid causative constructions: benefactive causative and adversity passive, in B. Comrie & M. Polinsky (eds), *Causatives and transitivity*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, 343-367.

Bak M. (2010). *Le lexique verbal causatif et le raisonnement causal dans les écrits scientifiques* (Mémoire de master 2). Université Stendhal Grenoble 3.

Bezinska, Y (2014). *Production, compréhension et imitation des constructions causatives chez des enfants monolingues francophones et bulgarophones âgés de 3 à 6 ans* (Thèse de doctorat). Université Stendhal Grenoble 3.

Blinkenberg A. (1960). *Le problème de la transitivité en français moderne*. Essai syntactico-sémantique, Copenhague, Munksgaard.

Blumenthal, P. (1982). *Typographic Years: A Printer's Journey through a Half Century 1925-1975*. New York: Frederic C. Beil.

Bluijs, W. (2008). *Le placement des pronoms clitiques par rapport au verbe dans l'évolution du français* (Mémoire de master 2). Université d'Amsterdam.

Cause (s.d.). Dans *Larousse*. Repéré le 3 février 2016 à www.larousse.fr/dictionnaires/francais/cause/13860

Causation (s.d.). Dans *Larousse*. Repéré le 3 février 2016 à www.larousse.fr/dictionnaires/francais/causation/13859

Causalité (s.d.). Dans *Larousse*. Repéré le 3 février 2016 à www.larousse.fr/dictionnaires/francais/causalité/13856

Chen, P.-H. (2015) *La construction factitive « faire + Vinf » en français et ses équivalents en chinois : aspects linguistiques et didactiques*, (Mémoire de master 1). Université Stendhal Grenoble 3.

Creissels D. (2006). Syntaxe générale. *Une introduction typologique*, Paris, Hermès, t. 1 et 2.

Desclés J.-P. & Guentchéva Z. (1998). Causalité, causativité, transitivité, in L. Kulikov & H. Vater (eds), *Typology of verbal categories (Papers presented to Vladimir Nedjalkov on the occasion of his 70 birthday)*, Tübingen, Max Niemeyer, 7-27.

Dubois J. (dir.) (2001). *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse.

Dixon R.M.W. (2000). A typology of causatives : form, syntax and meaning, in R.M.W. Dixon & A. Aikhenvald (eds), *Changing valency : case studies in transitivity.* Cambridge : Cambridge University Press, 30-83.

Engel, Ulrich (1980): Fügungspotenz und Sprachvergleich. - In: *Wirkendes Wort* 30, 1-22.

Gaatone D. (1976). Les pronoms conjoints dans la construction factitive. *Revue de linguistique romane* 40, 165-182.

Gougenheim G. (1929). *Études sur les périphrases verbales de la langue française*, Paris, Les Belles Lettres.

Guentchéva Z. (1997). La place du moyen dans les constructions réflexives en bulgare, *Studi Italiani di Linguistica Teorica e Applicata*, XXVI, 2, 359-379.

Iwasaki, S (1998). Causative and Benefactive Constructions in Thai. In *Papers from the Fifth Annual Meeting of the Southeast Asian Linguistics Society*, edited by Shobhana L. Chellian and Willem J. De Reuse. 201-210. Arizona State University, Program for Southeast Asian Studies.

Iwasaki S. & Ingkaphirom P. (2005). *A Reference Grammar of Thai*. Cambridge : Cambridge University Press.

Keenan, E. & Comrie, B. (1997). Noun Phrase Accesibility and Universal Grammar. Linguistic Inquiry 8 : 63-99.

Kiatphotha, J. (2015). *Ordre et agencement des verbes dans les prédicats complexes de Trajectoire en thaï d'après « Harry Potter à l'École des Sorciers »* (Mémoire de master 1). Université Stendhal Grenoble 3.

Kobjitti, C. (1993). เวลา. Bangkok : Samnakphim Hon.

— — —. (2002). Sonne l'heure (traduit par Marcel Barang). Paris : Édition du Seuil.

Koch, P (1996). La métataxe actancielle. De Tesnière à Busse/Debost. – In *Gréciano/ Schumacher 1996*, 211-224.

Krötsch M. & Oesterreicher W. (2002). Dynamique des configurations actancielles. *Syntaxe et Sémantique 4*, Caen, Presses Universitaires de Caen, 109-137.

Lamiroy B. (2003). Grammaticalisation et comparaison des langues, *Verbum*, fasc. 4, 409-429.

Lazard G. (1994). *L'actance*, Paris, Presses Universitaires de France.Lignon (2010),

Lignon, S. (2013). « –iser and –ifier suffixations in French : verify data to verize hypothese? ». *Morphology in Toulouse. Selected proceedings of Décembrettes 7*. Editors : N. Hathout, F. Montermini, J. Tseng. München, Lincom Europa.

Lionnet, F. (2007). *L'alternance valencielle du japonais est-elle une alternance (anti-)causative?*, (Mémoire de master 2). Université Paris 8.

Noss, R.-B. (1964). *Thai Reference Grammar*. Washington, D.C. : Foreign Service Institute.

Novakova, I. (2002). « Le factitif français : approche syntaxique, sémantique et contrastive (français-bulgare) ». In *TRANEL* N∘37, p.93-113.

— — —. (2015). *Syntaxe et sémantique des prédicats - Approche contrastive et fonctionnelle*. Saabrücken : Editions universitaires européennes.

— — —. (s.d.). « Master 1 - Syntaxe générale ». Université Stendhal Grenoble 3.

Payne T.-E. (1997). *Describing morphosyntax – A guide for field linguists*. Cambridge : Cambridge University Press.

Prasithrathsint, A. (2000). Adjectives as Verbs in Thai. *Linguistic Typology 4*: 251-271.

Rey, A. (2013). Cause et Causalité. Dans *Le Petit Robert micro* (p. 208). Paris : SEJER

Ruwet N. (1972). *Théorie syntaxique et syntaxe du français*, Paris, Seuil.

Shibatani M. (ed.) (2002). *The grammar of causation and interpersonal manipulation*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, 1-22.Sookgont et al. (2015

Sungpanich, P. (1998). *Etude syntaxique et sémantique du groupe prépositionnel du thaï*. Mémoire de DEA. Université de Besançon.

Sutthichatchawanwong, W. & Luksaneeyanawin, S. (2006). A Study of the Translation of Thai Serial Verb Constructions with Directional Verbs and Their Semantic and Syntactic Equivalence in English. *Proceedings of the 11th conference of Pan-Pacific Association of Applied Linguistics*, 232-244.

Takahashi, K. (2009). Basic Serial Verb Constructions in Thai. *Journal of the Southeast Asian Linguistics Society 1*. 215-229.

Tesnière L. (1959). *Éléments de syntaxe structurale*, Paris, Klincksieck.

Thepkanjana, K. (1986). *Serial verbs constructions in Thai*, Thèse de doctorat. Université de Michigan.

Verne, J. (1873). Le Tour du monde en quatre-vingts jours. Ebooks libres et gratuits. Repéré à http://jv.gilead.org.il/ebooksgratuits/verne_tour_du_monde_80_jours.pdf

— — —. (2003). 80 วันรอบโลก (traduit par Hattaya). Bangkok : Nanmee Book Publication.

Warotamasikkhadit, U (1992). "Is Hay 'to Give' Really a Benefactive-causative in Thai?" In *Papers from the Second Annual Meeting of the Southeast Asian Linguistics Society*, 1992, edited by Karen L. Adams and Thomas John Hudak. 383-388. Arizona State University Program for Southeast Asian Studies.

## Abréviations utilisés

Dans cette étude, nous nous sommes basés sur deux listes d'abréviations : celle de Creissels (2006) et celle d'Iwasaki & Ingkaphirom (2005) :

| | |
|---|---|
| ASP : | aspect grammatical |
| BENEF : | bénéfactif |
| CAUS : | causatif |
| CM : | marqueur provocatrice 'challengeable marker' |
| COMP : | complémenteur |
| DIR : | direct |
| IMPER : | impersonnel |
| L : | mécanisme lexical |
| LP : | particule de liaison |
| M : | mécanisme morphologique |
| NEG : | négatif |
| OBJ : | objet |
| P : | périphrase |
| PAS : | passé |
| PASS : | passif |
| PC : | prédicat complexe |
| POSS : | possessif |
| POT : | potentiel |
| PP : | particule de pragmatique |
| PREF : | préférentiel |
| SBR : | conjonction de subordination |
| SLP : | particule de registre du langage |
| SN : | syntagme nominal |
| SUB : | sujet |
| TSC : | transformations structurelles complexes |
| QP : | particule de question |
| Vinf : | verbe à l'infinitif |

# Table des illustrations

Tableau 1: Les définitions issues du *Larousse* en ligne ..... 10
Tableau 2 : Les définitions issues du *petit Robert micro* ..... 10
Tableau 3 : D'autres verbes ambitransitifs du thaï..... 18
Tableau 4 : Les moyens de dérivation des causatifs du verbe non causatif de Dixon (2000)..... 22
Tableau 5 : Les verbes causatifs de la construction périphrastiques en thaï ..... 36
Tableau 6 : Les tons dans le système phonétique du thaï..... 43
Tableau 7 : Le nombre total des équivalents en thaï extraits du roman 80 *wanlɨ̂blo:k*..... 46
Tableau 8 : Le nombre total des constructions en thaï du roman we:la: (*temps*) donnant lieu à la construction factitive *faire + Vinf* en français ..... 47
Tableau 9 : Les pourcentages des occurrences analysables issues des deux romans ..... 47
Tableau 10 : La construction à verbes sériels..... 56

Figure 1: L'échelle de compacité de Dixon (2000)..... 13
Figure 2 : La hiérarchie des actants de Comrie (1977) ..... 27
Figure 3 : Le nombre des occurrences de la construction factitive issues du corpus ..... 42
Figure 4 : Le continuum du degré d'agentivité et de coercition ..... 52
Figure 5 : L'éventail des équivalents fonctionnels en thaï de la construction factitive *faire + Vinf* en français issus du corpus bilingue franco-thaï..... 66

# Table des annexes

Annexe 1 Tableau des occurrences issues du roman français et de sa traduction en thaï ..... 76
Annexe 2 Tableau des occurrences issues du roman thaï et de sa traduction en français ..... 84

# Annexe 1
# Tableau des occurrences issues du roman français et de sa traduction en thaï

| | **Texte source** | **Texte cible** |
|---|---|---|
| | *Le Tour du Monde en quatre-vingt jours* de Jules Verne (1873) | *80 วันรอบโลก 80* wanlɔ̂blo:k<br>‘*80 jours autour du monde*’<br>traduit par Hattaya (2003) |
| 1. | Mais il convient de faire observer ici – ce qui rend le fait plus explicable – que cet admirable établissement de « Bank of England » paraît se soucier extrêmement de la dignité du public. (*p.24*) | เราควรทำความเข้าใจเกี่ยวกับเหตุการณ์นี้กันว่า สถาบันการเงินระดับสูงอย่างธนาคารแห่งประเทศอังกฤษมักให้ความเคารพนับถือลูกค้าและไว้วางใจลูกค้าอย่างไม่เสื่อมคลาย (*p.24*) |
| 2. | Vingt mille livres qu’un retard imprévu peut vous faire perdre ! (*p.30*) | สองหมื่นปอนด์คุณให้ราคาสิ่งที่ยังไม่เห็นไว้ล่วงหน้าขนาดนั้นเลยหรือ (*p.30*) |
| 3. | Vous n’oubliez pas que vous devez être revenu ?… fit observer Andrew Stuart. (*p.38*) | “คุณคงไม่ลืมนะว่าต้องกลับมาที่นี่เมื่อไหร่” แอนดรูว์ สจ๊วตย้ำ (*p.38*) |
| 4. | Et en même temps ce passager présentait un passeport sur lequel il désirait sans doute faire apposer le visa britannique. (*p.52*) | ในมือถือหนังสือเดินทางซึ่งต้องการประทับตรา (*p.51*) |
| 5. | – Faire viser son passeport ? (*p.54*) | เพื่อนำหนังสือเดินทางมาประทับตราน่ะหรือ (*p.52*) |

| | | |
|---|---|---|
| 6. | Quant à voir la ville, il n'y pensait même pas, étant de cette race d'Anglais qui font visiter par leur domestique les pays qu'ils traversent. (*p.58*) | ฟีเลียส ฟ็อกก์ไม่มีความตั้งใจที่จะเดินชมเมืองที่ตนมาถึงแม้แต่น้อย เขาเป็นคนอังกฤษตามแบบฉบับทุกกระเบียดนิ้ว ซึ่งปล่อยให้คนรับใช้เดินเที่ยวได้ตามสบาย (*p.55*) |
| 7. | Il fit encore parler le Français et acquit la certitude que ce garçon ne connaissait aucunement son maître. (*p.63*) | เขาชวนปาสาตูต์สนทนาต่อ และได้รู้ว่าปาสปาตูต์แทบจะไม่รู้ข้อมูลอะไรเลยเกี่ยวกับเจ้านายของเขา (*p.59*) |
| 8. | Alors, pourquoi ce voleur a-t-il tenu à faire constater par un visa son passage à Suez ? (*p.65*) | [pas de traduction correspondante] |
| 9. | Le gentleman voulait faire viser son passeport. (*p.72*) | มิสเตอร์ฟ็อกก์ต้องต้องการเอาหนังสือเดินทางของเขาไปประทับตราที่นี่อีก (*p.69*) |
| 10. | Il fit reconnaître sa qualité de détective, la mission dont il était chargé, sa situation vis-à-vis de l'auteur présumé du vol. (*p.78*) | เขาก็แนะนำตัวเองและบอกถึงภารกิจของเขาที่บอมเบย์ พร้อมกับเล่าเหตุการณ์ต่างๆที่เผชิญมา (*p.76*) |
| 11. | Il faut remarquer ici que, par raison de saine politique, le gouvernement anglais, respectant et faisant respecter jusque dans ses plus insignifiants détails la religion du pays, punit sévèrement quiconque en viole les pratiques. (*p.81*) | รัฐบาลอังกฤษมีนโยบายทางการเมืองการปกครองให้ผู้คนเคารพกฎข้อบังคับทางศาสนาในประเทศนั้น แม้เพียงเรื่องเล็กน้อย ผู้ที่ขัดต่อประเพณีของศาสนาฮินดูจะต้องถูกลงโทษอย่างรุนแรง (*p.78*) |
| 12. | Il essaya de lui faire comprendre qu'il devait se régler sur chaque nouveau méridien. (*p.90*) | ท่านายผลพยายามอธิบายให้ปาสปาตูต์ว่าจะต้องปรับเวลาในแต่ละเมอริเดียนทุกๆวัน (*p.87*) |

| | | |
|---|---|---|
| 13. | Ils étaient entourés d'hommes, de femmes, d'enfants, qui faisaient entendre une sorte de psalmodie funèbre, interrompue à intervalles égaux par des coups de tam-tams et de cymbales. (*p.102*) | พระแขกฮินดูมีเหล่าบุรุษ สตรี และเด็กรายล้อมอยู่ เพลงสวดฟังดูโศกเศร้า มมีเสียงกลองและฉิ่งฉาบดังเป็นจังหวะ (*p.98*) |
| 14. | Cependant cette infortunée ne paraissait faire aucune résistance, fit observer Sir Francis Cromarty. (*p.107*) | "แต่เธอไม่เห็นขัดขืนเลยนี่" เซอร์ฟรานซิส โครมาร์ตีแย้ง (*p.101*) |
| 15. | Après cette réponse, le guide fit sortir l'éléphant de l'épais fourré et se hissa sur le cou de l'animal. (*p.107*) | เมื่อควาญช้างพูดจบ ก็พาคีอูนีออกจากที่กำบังและปีนขึ้นไปบนคอของมัน (*p.102*) |
| 16. | Le guide lui fit boire quelques gorgées d'eau et de brandy. (*p.120*) | ผู้นำทางชาวปาร์ซีให้เธอดื่มน้ำและบรันดีเข้าไปสองสามอึก (*p.114*) |
| 17. | L'éléphant fit entendre quelques grognements de satisfaction. (*p.124*) | คีอูนีส่งเสียงร้องแปร๋นๆด้วยความพอใจ (*p.117*) |
| 18. | Le policeman fit descendre ses prisonniers. (*p.131*) | เจ้าหน้าที่ตำรวจเปิดประตูห้องขังออกและผู้ต้องหาลงจากรถแล้ว (*p.123*) |
| 19. | « Mais le bateau part à midi ! fit observer Passepartout. (*p.132*) | "แต่เรือออกตอนเที่ยงคืนนะครับนายท่าน" ปาสปาตูต์เตือน (*p.*123) |
| 20. | – Bien ! faites entrer les plaignants. » (*p.134*) | เอาละ! นำตัวโจทย์เข้ามา (*p.126*) |
| 21. | En dernier ressort, Fix était bien décidé à tout avouer à Passepartout, à lui faire connaître ce maître qu'il servait et dont il n'était certainement pas le complice. (*p.145*) | ถึงคราวจำเป็น ฟิกซ์คงต้องพยายามเข้าไปทำความสนิทสนมกับปาสปาตูต์เพื่อให้เขาตายใจ ฟิกซ์จะทำให้เขาตาสว่าง ปาสปาตูต์จะต้องไม่ยอมเป็นผู้สมรู้ร่วมคิดแน่ๆ (*p.136*) |

| | | |
|---|---|---|
| 22. | Il savait qu'il n'était pas très difficile de faire parler ce garçon. (*p.146*) | ซึ่งการชวนเจ้าหมอนั่นคุย ไม่ใช่เรื่องยากเลย (*p.137*) |
| 23. | Depuis ce jour, Passepartout et le détective se rencontrèrent fréquemment, mais l'agent se tint dans une extrême réserve vis-à-vis de son compagnon, et il n'essaya point de le faire parler. (*p.149*) | จากนั้นฟิกซ์กับปาสปาตูต์ก็พบปะกันมากขึ้น แต่ฟิกซ์ก็ยังคงปกปิดแผนการของเขาได้ และไม่ได้เชิญชวนหรือหลอกล่อปาปาสตูต์แต่อย่างใด (*p.140*) |
| 24. | Quand il était maniable, le capitaine faisait établir la voilure. (*p.154*) | พอพายุสงบลงกัปตันเรือก็สั่งให้กางเรือใบ (*p.143*) |
| 25. | Un retard de vingt heures pouvait compromettre son voyage en lui faisant manquer le départ du paquebot de Yokohama. (*p.159*) | แม้ว่าเหตุการณ์ครั้งนี้จะทำให้การเดินทางของเขาล่าช้าไปมากถึงยี่สิบชั่วโมง ถ้าเขาต้องพลาดเรือที่จะไปโยโกฮามา (*p.149*) |
| 26. | Aussitôt il fit demander à Mrs. Aouda la permission de se présenter devant elle. (*p.165*) | [pas de traduction correspondante] |
| 27. | Tout ferait croire qu'une des cités commerçantes des comtés de Kent ou de Surrey, traversant le sphéroïde terrestre, est venue ressortir en ce point de la Chine, presque à ses antipodes. (*p.166*) | ผู้คนทั้งหลายเชื่อว่าฮ่องกงเป็นเมืองแห่งการค้าขายเหมือนกับเมืองเคนต์ หรือเมืองเซอร์เรย์ ของอังกฤษที่โยกย้ายข้ามมาสู่อีกซีกโลกหนึ่ง โดยมีชายฝั่งทะเลติดกับประเทศจีน (*p.154*) |
| 28. | – Allons donc ! s'écria Passepartout en faisant entendre un retentissant éclat de rire ! (*p.168*) | "ดีจังเลยครับ !" ปาสปาตูต์กล่าวพร้อมกับหัวเราะดังๆ (*p.156*) |
| 29. | Mais l'employé leur fit observer que les réparations du Carnatic étant terminées (*p.169*) | เจ้าหน้าที่ที่นั้นแจ้งให้พวกเขาทราบว่าเรือคาร์นาติกซ่อมเสร็จแล้ว (*p.156*) |

| | | |
|---|---|---|
| 30. | – Cinquante-cinq mille livres ! reprit Fix, qui força Passepartout à se rasseoir, après avoir fait apporter un flacon de brandy. (*p.172*) | “ห้าหมื่นห้าพันปอนด์” ฟิกซ์ย้ำและกดไหล่ปาสปาตูต์ให้นั่งลงที่เก้าอี้อีก เขาสั่งบรั่นดีมาอีกขวด (*p.160*) |
| 31. | – Hein ! fit Passepartout, que dites-vous là ? Comment ! non content de faire suivre mon maître, de suspecter sa loyauté, ces gentlemen veulent encore lui susciter des obstacles ! (*p.172*) | “อะไรนะประเสริฐจริงๆ“ปาสปาตูต์ตกใจ”คุณนี่ ! แค่นี้ยังไม่พอรึไง คุณฟิอกก์ต้องถูกตั้งข้อหาบ้าๆ แล้วยังสร้างอุปสรรคในการเดินทางเพิ่มอีกรึ (*p.160*) |
| 32. | Mr. Fogg se contenta de prendre son sac, fit prévenir Mrs. Aouda, et envoya chercher un palanquin. (*p.179*) | เขาเพียงหยิบแต่กระเป๋า และพาอโยดาลงมาจากห้องและว่าจ้างเกี้ยวหนึ่งคัน (*p.166*) |
| 33. | Le pilote fit établir les flèches. (*p.193*) | กัปตันจอห์นบันส์บีจึงต้องใช้เสาเสริมใบเรือเอาไว้ (*p.177*) |
| 34. | Le pilote prit ses précautions par avance. Il fit serrer toutes les voiles de la goélette et amener les vergues sur le pont. (*p.196*) | จอห์นบันส์บีเตรียมการรับมือกับไต้ฝุ่นโดยลดใบเรือลงทุกใบ เสาราวบนเสากระโดงทั้งสองก็เอาลงหมด (*p.181*) |
| 35. | Mrs. Aouda était brisée, mais elle ne fit pas entendre une plainte. (*p.199*) | มิสซิสอโยดา แม้ว่าจะเหนื่อยล้าแต่เธอก็ไม่ปริปากบ่นแต่อย่างใด (*p.182*) |
| 36. | Le pilote fit rétablir ses voiles au bas ris. (*p.193*) | คนนำร่องชักใบเรือบางใบขึ้น (*p.177*) |
| 37. | Le plus pressé, c’était de rejoindre Mr. Fogg et de lui faire agréer ses excuses pour cette inqualifiable conduite. (*p.204*) | สิ่งแรกที่เขาควรทำคือ ตามหามิสเตอร์ฟีอกก์ และขอโทษสำหรับความประพฤติที่ไม่เอาไหนของตน (*p.188*) |
| 38. | Quelles recommandations faire valoir ? (*p.214*) | [pas de traduction correspondante] |

| | | |
|---|---|---|
| 39. | Quand ils les retiraient, elles tournaient encore, – jusqu'au moment où un ressort détendu les faisait s'épanouir en gerbes d'artifice ! (*p.219*) | พอควักออกมา มันก็ยังคงหมุนติ้วอยู่อย่างเดิม และจะหมุนอยู่อย่างนี้ จนกว่าจะมีการจุดดอกไม้ไฟในตอนท้ายของการแสดง (*p.199*) |
| 40. | Quand le hasard, ou peut-être une sorte de pressentiment, le fit entrer dans la case de l'honorable Batulcar. (*p.224*) | อาจเป็นโอกาสหรือบางทีอาจจะเพราะลางสังหรณ์ที่ทำให้ในที่สุดแล้วมิสเตอร์ฟ็อกก์และมิสซิวอโยดาได้เข้าชมการแสดงของบาทุลการ์ (*p.204*) |
| 41. | je vous ai séparé de votre maître, je lui ai fait manquer le paquebot de Yokohama… (*p.230*) | ผมแยกคุณออกจากเขา เพื่อให้เขาไปขึ้นเรือที่โยโกฮามาไม่ทัน (*p.212*) |
| 42. | l'honnête garçon poussa un cri formidable, qui fit envoler une innombrable troupe de cormorans et de pélicans, hôtes habituels des quais mobiles. (*p.232*) | เขาร้องเสียงดังจนทำให้นกกาน้ำและนกกระทุงจำนวนมากที่เกาะอยู่แถวนั้นตกใจบินหนีไป (*p.213*) |
| 43. | Il fit venir une voiture pour Mrs. Aouda et pour lui. (*p.232*) | เขาจ้างรถม้าและนั่งเคียงคู่ไปกับมิสซิสอโยดา (*p.214*) |
| 44. | Après déjeuner, Phileas Fogg, accompagné de Mrs. Aouda, quitta l'hôtel pour se rendre aux bureaux du consul anglais afin d'y faire viser son passeport. (*p.235*) | เสร็จจากอาหารมื้อเช้า มิสเตอร์ฟ็อกก์ออกเดินทางไปสถานกงสุลอังกฤษพร้อมด้วยอโยดา เพื่อจัดการเรื่องวีซ่าในหนังสือเดินทาง (*p.215*) |
| 45. | – Quoi ! prudent ! s'écria le colonel Proctor, que ce mot, entendu par hasard, fit bondir. (*p.270*) | "รอบคอบกว่านี้ !ฮ่า ฮ่า !" ผู้พันพร็อกเตอร์พูดเสียงดังตามปาสปาตูต์ (*p.248*) |

| | | |
|---|---|---|
| 46. | Mais on ne m'empêchera pas de penser qu'il eût été plus naturel de nous faire d'abord passer à pied sur ce pont, nous autres voyageurs, puis le train ensuite ! (*p.271*) | แต่อย่าลืมไตร่ตรองให้ดีล่ะ ว่ามันอาจจะปลอดภัยกว่าก็ได้ถ้าเราเดินเท้าข้ามสะพานไป แล้วให้รถไฟวิ่งตามหลัง (*p.248*) |
| 47 | Le sifflet de la locomotive, plus puissant que la lyre d'Amphion, allait bientôt les faire surgir du sol américain. (*p.276*) | เสียงหวูดที่มีมนต์ขลังยิ่งกว่าเสียงพิณแอมฟิโอนก็ดังขึ้น ปลุกให้ผู้คนในหมู่บ้านและในเมืองตื่นจากนิทรา รถไฟสายนี้เองที่ทำให้ผู้คนในเมืองต่างๆได้ติดต่อกัน (*p.252*) |
| 48 | il n'aurait jamais pu parvenir à dévisser la barre d'attelage, si une secousse que la machine éprouva n'eût fait sauter cette barre. (*p.285*) | เมื่อทำอย่างนั้นไม่สำเร็จปาสปาตูต์เปลี่ยนวิธีใหม่เป็นการกระตุกตะขอด้านบนแทน (*p.261*) |
| 49. | Un seul jour de retard lui faisait manquer le paquebot à New York. Son pari était irrévocablement perdu. (*p.289*) | ฟ็อกก์ไม่อาจล่าช้าได้เพียงวันเดียว ถ้าเขาไปขึ้นเรือที่นิวยอร์กไม่ทัน นั่นหมายความว่า เขาแพ้พนันแล้ว (*p.263*) |
| 50. | Là est une incertitude qu'il faut faire cesser. (*p.289*) | คงต้องสืบให้แน่ชัด (*p.263*) |
| 51. | Phileas Fogg monta sur le pont et fit demander le capitaine. (*p.312*) | [pas de traduction correspondante] |
| 52. | Depuis la veille, le baromètre, brusquement abaissé, faisait pressentir un changement prochain dans l'atmosphère. (*p.319*) | เมื่อวานเย็น จู่ๆเครื่องวัดความกดอากาศก็ลดระดับลงทันที เป็นเครื่องหมายที่แสดงว่าจะเกิดลมพายุในเวลาอันใกล้นี้ (*p.290*) |
| 53. | Cependant, il paraît que le flegmatique gentleman en prit un, car le soir même il fit venir le mécanicien. (*p.322*) | แต่แล้วก็ดูเหมือนว่าท่านสุภาพบุรุษผู้ที่ไม่ไหวกับสิ่งใดตัดสินใจได้แล้ว ฟ็อกก์เรียกนายช่างมาหา (*p.294*) |

| | | |
|---|---|---|
| 54. | Le navire continua donc de marcher à toute vapeur ; mais ainsi qu'il l'avait annoncé, deux jours plus tard, le 18, le mécanicien fit savoir que le charbon manquerait dans la journée. (*p.322*) | เรือยังคงแล่นต่อไปด้วยความเร็วเต็มกำลัง แต่ก็อย่างที่นายช่างประมาณการไว้นั่นแหละ สองวันต่อมา คือวันที่ 18 ธันวาคม เขาประกาศว่าถ่านหินหมดแล้ว (*p.294*) |
| 55. | Ce jour-là, vers midi, après avoir pris hauteur et calculé la position du navire, Phileas Fogg fit venir Passepartout. (*p.322*) | ตอนบ่ายในวันเดียวกัน ฟีเลียส ฟ็อกก์แน่ใจแล้วว่าตอนนี้เรือไปไม่ไหวแล้ว เขาจึงเรียกปาสปาตูต์ (*p.294*) |
| 56. | – Je vous ai fait venir, monsieur… (*p.323*) | [pas de traduction correspondante] |
| 57. | Et Andrew Speedy, saisissant la liasse de bank-notes, les compta et les fit disparaître dans sa poche. (*p.325*) | แล้วแอนดูวร์ สปีดดีก็ฉวยธนบัตรจากมือฟ็อกก์ไปตรวจนับจำนวนแล้วเก็บเข้ากระเป๋าทันที (*p.295*) |
| 58. | Faites démolir les aménagements intérieurs et chauffez avec ces débris. (*p.326*) | รื้อเครื่องแต่งเรือทั้งหลายออกแล้วเผาซะ (*p.296*) |
| 59. | Le lendemain, Mr. Fogg le fit venir et lui recommanda, en termes fort brefs, de s'occuper du déjeuner de Mrs. Aouda. (*p.338*) | ตอนเช้า มิสเตอร์ฟ็อกก์เรียกคนรับใช้มาหา เพื่อสั่งให้จัดเตรียมอาหารเช้าให้มิสซิสอโยดา (*p.305*) |
| 60. | Passepartout quitta la chambre et vint trouver la jeune femme, à laquelle il fit connaître les intentions de son maître. (*p.339*) | ปาปาสตูต์ออกมาจากห้องและตามหาอโยดา ตามที่เจ้านายสั่ง (*p.306*) |
| 61. | Vers sept heures et demie du soir, Mr. Fogg fit demander à Mrs. Aouda si elle pouvait le recevoir, et quelques instants après, la jeune femme et lui étaient seuls dans cette chambre. (*p.340*) | เวลาประมาณทุ่มครึ่ง ฟีเลียส ฟ็อกก์ถามปาสปาตูต์ว่าอโยดาพร้อมให้เข้าพบหรือยัง ครู่หนึ่งต่อมา ฟ็อกก์กับสาวน้อยก็มาอยู่ในห้องกันตามลำพัง (*p.370*) |

# Annexe 2
# Tableau des occurrences issues du roman thaï et de sa traduction en français

| | **Texte source** | **Texte cible** |
|---|---|---|
| | เวลา *we:la:* 'temps'<br>de Chart Kobjitti (1993) | *Sonne l'heure*<br>traduit par Marcel Barang (2002) |
| 1. | ดูราวว่ามันเป็นเพียงสิ่งบันเทิงเล็กๆน้อยๆที่ยังหลงเหลืออยู่ในสถานแห่งนี้ให้พวกเขาได้ยิ้มกัน (*p.21*) | On dirait qu'il reste encore quelques distractions dans cet établissement pour les faire sourire. (*p.19*) |
| 2. | แต่หน้าตาที่เรียบสงบนั้นทำให้เธอดูแก่กว่าวัย (*p.22*) | La sérénité de ses traits la fait paraître plus âgée. (*p.20*) |
| 3. | แม่บ้านจับแขนทั้งสองข้างให้ทอดไว้ระหว่างขา และดันร่างงุ้มไปข้างหน้าจนหัวของคุณยายเกือบจรดเข่า (*p.25*) | Elle lui prend les bras et les passé entre les jambes, puis fait basculer le torse vers l'avant jusqu'à ce que la tête touche presque les genoux. (*p.22*) |
| 4. | ร่างนั้นตั้งงุ้มอยู่บนเตียง (*p.25*) | Elle fait basculer le corps tout recroquevillé sur le matelas (*p.22*) |
| 5. | สาวๆคงสวยน่าดู (*p.25*) | Vous avez dû en faire tourner, des têtes, quand vous étiez jeune. (*p.23*) |
| 6. | เสียงร้องเรียกจากเบื้องหลังดังรั้งมือเธอไว้ (*p.26*) | Un appel derrière elle lui fait interrompre son geste (*p.23*) |
| 7. | แต่มันกลับเป็นคำย้ำเจ็บให้เจ้าของเงินคิดพลุ่งขึ้น (*p.28*) | mais pour la propriétaire de l'argent c'est un reproche cuisant qui la fait réfléchir (*p.25*) |

| | | |
|---|---|---|
| 8. | เสียงฝีเท้าเร่งร้อนดังมาทางประตู ทำให้สองยายรีบปาดน้ำตาซ่อนไว้ไม่อยากให้ใครเห็น (*p.38*) | Il y a un bruit de pas précipités à la porte qui les fait se dépêcher d'essuyer leurs larmes. (*p.34*) |
| 9. | ให้แกเลือกไปก่อนแล้วกัน (*p.40*) | Faites-la choisir d'abord (*p.36*) |
| 10. | แต่ฟังแล้วทำให้นึกถึงลูกสาวที่เสียไปเมื่อสิบเอ็ดปีก่อน (*p.42*) | Mais cela me fait penser à ma fille, qui est morte il y a onze ans. (*p.38*) |
| 11. | อุบลจับมือยายอยู่หย่อนถุงข้าว กับข้าว ขนม (*p.47*) | Oubone prend la main de Mémé You et lui fait déposer les sachets de nourriture, riz, curry et dessert. (*p.42*) |
| 12. | อุบลจึงจับมือยายอยู่ให้กำกำดอกไม้วางลงบนฝาบาตร (*p.47*) | Oubone prend la main de Mémé You et lui fait déposer le bouquet sur le couvercle du col. (*p.42*) |
| 13. | ทุกคนมองตามร่างนั้นไปจนเลี้ยวลับ ด้วยดวงตาที่มีประกายแห่งความหวัง หวังว่าความปรารถนาที่ตนอธิษฐานนั้นพระท่านจะเป็นผู้ชี้นำขึ้นไปบอกสวรรค์เบื้องบน (*p.47*) | Tout le monde regarde le bonze disparaître avec des yeux luisants d'espoir, l'espoir que le bonze emporte jusqu'au Ciel les vœux qui viennent d'être prononcés pour les faire exaucer (*p.43*) |
| 14. | เห็นไม่ผิดจากการเลี้ยงเด็กทารกเลย ต้องป้อนข้าวป้อนน้ำให้ (*p.53*) | … ce n'est pas différent de s'occuper de bébés qu'on doit nourrir à la cuiller et faire boire…(*p.48*) |
| 15. | ครั้งนั้นเธอได้สร้างชื่อเสียงให้กับประเทศของเราไว้ไม่น้อยทีเดียว ทำให้นานาชาติทั่วโลกได้รู้จักประเทศของเรามากยิ่งขึ้น (*p.59*) | A l'époque elle avait fait la réputation de notre pays, en faisant connaître notre pays parmi bien d'autres nations du monde entier. (*p.54*) |
| 16. | อย่าให้ดิฉันย้ายเลยนะคะ คุณแม่ (*p.67*) | Ne me faites pas déménager, madame. (*p.61*) |
| 17. | เอายายนวลมานี่ไหม? (*p.67*) | Si je fais venir Mémé Nouane ici, ça va ? (*p.61*) |

| | | |
|---|---|---|
| 18. | เห็นแกก้มดูตีนแต่ละก้าวของแกแล้ว นึกถึงเพื่อนผู้กำกับรุ่นลูกของผม (*p.74*) | Ça me fait penser à un réalisateur qui aurait pu être mon fils. (*p.67*) |
| 19. | เขาทะเลาะกับนายทุน เพราะนายทุนต้องการให้เขายกฉากที่เขาชอบออก (*p.74*) | …il s'était querellé avec son producteur car ce dernier voulait lui faire supprimer une séquence qu'il aimait. (*p.67*) |
| 20. | เสียงนี้ก็มากระตุ้นให้นางตกใจตื่นตาแข็งขึ้นอีก (*p.77*) | Ces cris la faisaient sursauter et elle était de nouveau réveillé et incapable de se rendormir (*p.70*) |
| 21. | ...ย้ำจนทำให้นางคิดว่า... (*p.77*) | … ces cris lui faisaient penser que…(*p.70*) |
| 22. | ลำเจียกขยับร่างยายอยู่พลิกนอนตะแคง (*p.82*) | Lamdjiak fait basculer le corps de Mémé You sur le côté. (*p.75*) |
| 23. | แต่นางไม่รู้เลยว่า ภาพบนจอโทรทัศน์จะทำให้ลูกๆ ของนางโกรธ (*p.86*) | Elle n'en a eu qu'après elle-même pour avoir fait perdre la face à ses enfants. (*p.79*) |
| 24. | เจ้าหนูนั่นยิ้มขอโทษ ก่อนที่จะสลัดรองเท้าแตะหลุดจากตีน (*p.91*) | L'enfant fait un sourire d'excuse avant de faire glisser les savates de ses pieds. (*p.82*) |
| 25. | อุบลเดินมาที่เตียงยายอยู่ จับร่างยายอยู่พลิกนอนหงาย...(*p.99*) | Oubone se rend auprès du lit de Mémé You, l'attrape et la fait s'allonger sur le dos…(*p.90*) |
| 26. | เด็กสมัยนี้ เอะอะมันก็จะจ้างเขายัน (*p.108*) | Les jeunes de nos jours ne pensent qu'à faire faire leur travail par les autres. (*p.98*) |
| 27. | สายตาของเธอยังจับอยู่ที่ตาที่นุ่งโสร่งเดินเกะกะอยู่นั้นให้ประหวัดถึงคุณตาที่ทำให้เธอต้องร้องไห้ (*p.146*) | Son regard est toujours fixé sur le vieux en sarong qui marche à petits pas là-bas et qui lui rappelle l'histoire du vieux qui l'a fait pleurer. (*p.133*) |

| | | |
|---|---|---|
| 28. | เธอบอกไปว่า ถ้ารักชอบเธอจริงก็ให้ไปขอกับคุณแม่หัวหน้าตึก เธออ้างเหตุผลว่าเธอเองไม่สามารถตัดสินใจในเรื่องนี้ได้ (*p.146*) | ... elle lui a dit que, s'il l'aimait, il devrait aller demander sa main à la directrice du bâtiment, en faisant valoir qu'elle n'était pas en mesure de décider elle-même. (*p.133*) |
| 29. | ครั้งนี้ไม่ใช่ความอึดอัดอย่างครั้งแรกที่เขาให้ดูนาฬิกาเดินสิบห้านาทีตอนเปิดฉาก (*p.149*) | Cette fois, je ne me sens pas mal à l'aise comme la première fois où on nous a fait regarder l'horloge pendant quinze minutes au début de la pièce. (*p.136*) |
| 30. | หลานทำขนมร่วง (*p.176*) | …ses enfants ont fait tomber des miettes de biscuit (*p.160*) |
| 31. | ฉันจะมาบอกให้เราเข้าใจไว้ว่า เงินเราน่ะ ฉันไม่รู้ไม่เห็นอะไรทั้งสิ้น (*p.181*) | Je suis venue pour vous faire comprendre une bonne fois que votre argent, je n'en sais rien du tout, et je n'ai rien vu. (*p.165*) |
| 32. | คำตอบของเขาเรียกเสียงหัวเราะของผู้ฟัง (*p.193*) | Sa réponse fait éclater de rire ses auditrices. (*p.175*) |
| 33. | เป็นเรื่องราวที่น่าสนใจให้หมดเวลาไปวันวัน (*p.193*) | Ce sont des histoires intéressantes pour faire passer le temps, un tant soit peu. (*p.175*) |
| 34. | อุบลฝืนร่างนั้นให้กลับลงนอนหนุนตักเธอ (*p.198*) | Oubone la fait s'allonger de nouveau, la tête sur son giron. (*p.180*) |
| 35. | เลือดท่วมจนล้นบึงออกมา (*p.199*) | Le sang finit par faire déborder l'étang…(*p.180*) |
| 36. | ยายสอนให้หวาดกับสายตาของเขา มันเหมือนมีอำนาจสะกดให้แกก้มหน้า (*p.199*) | Mémé Sone prend peur devant son regard, comme s'il avait le pouvoir de lui faire baisser les yeux et se détourner. (*p.181*) |

| | | |
|---|---|---|
| 37. | ทุกครั้งที่เขามา เธอนั่นแหละที่เป็นคนสั่งให้ตักข้าวและกับข้าวใส่ถาดยายทับทิม (*p.203*) | …chaque fois qu'il vient, c'est elle-même qui fait remplir le plateau de Mémé Taptim à ras bord…(*p.184*) |
| 38. | อาจจะเห็นยายนวลถือถาดมาถึงเตียงของแกแล้ว – ต้องการให้รู้ว่ายายทับทิมรับถาดอาหารเป็นคนสุดท้าย (*p.205*) | On verra Mémé Nouane arriver à son lit portant son plateau – pour faire comprendre que Mémé Taptim est la dernière servie. (*p.186*) |
| 39. | เขาก็อาจจะให้แกร่วมอาบน้ำกับคนอื่นๆ (*p.226*) | …ils lui auraient fait rejoindre les autres dans la salle d'eau (*p.204*) |
| 40. | เขาก็อาจจะให้แกล้มตัวลงนอนเช่นเดียวกับเตียงที่ลุกไม่ได้ (*p.226*) | ils […] l'auraient fait s'allonger comme les malades (*p.204*) |
| 41. | เสียงหัวเราะของนางทำให้วงล้อมแห่งความเศร้าโศกนั้นหันมามอง (*p.237*) | Son rire fait se retourner le cercle de la tristesse et du chagrin (*p.214*) |
| 42. | มันชวนให้ผมนึกถึงความตาย ความตายมักทำร้ายคนที่อยู่ (*p.237*) | Cela me fait penser à la mort, la mort qui afflige les vivants. (*p.215*) |

# Table des matières


Remerciements ..... 4

Sommaire ..... 5

Introduction ..... 6

**PARTIE 1 - CONSIDÉRATIONS THÉORIQUES ..... 9**

CHAPITRE 1. REMARQUES PRELIMINAIRES ..... 10

1. Définitions dans les dictionnaires ..... 10
2. Des rôles syntaxiques et sémantiques ..... 11
3. Distinction terminologique entre factitif et causatif ..... 12

CHAPITRE 2. TYPOLOGIE DES MECANISMES CAUSATIFS D'APRES L'ECHELLE DE COMPACITE DE DIXON (2000) ..... 13

1. Le 1er palier de l'échelle de Dixon (2000) – les mécanismes lexicaux (L) ..... 14
   - 1.1. Un lexème (one lexeme) ..... 14
     - 1.1.1. Opposition entre un verbe transitif de sens causatif [+causatif] et un verbe réfléchi de sens non causatif [-causatif] ..... 14
     - 1.1.2. Causatifs de service [causatifs à bénéficiaires] ..... 14
     - 1.1.3. Causatifs lexicaux issus de verbes intransitifs ..... 16
   - 1.2. Deux lexèmes (two lexemes) ..... 20
2. Le 2ème palier de l'échelle de Dixon (2000) – les mécanismes morphologiques (M) ..... 22
3. Le 3ème palier de l'échelle de Dixon (2000) – le Prédicat Complexe (PC) ..... 24
   - 3.1. La construction factitive faire + Vinf ..... 24
     - 3.1.1. Arguments en faveur du prédicat complexe *faire + Vinf* ..... 24
4. Le 4ème palier de l'échelle de Dixon (2000) – la périphrase moins grammaticalisée (P) ..... 29
   - 4.1. Périphrases causatives en anglais et en français ..... 29
   - 4.2. Périphrases causatives en thaï ..... 30
     - 4.2.1. Les périphrases causatives avec v. « *tʰam* » *'faire'* ..... 31
     - 4.2.2. Les périphrases causatives avec le verbe « *hây* » *'donner'* ..... 31
     - 4.2.3. Les périphrases causatives avec le verbe « *tʰamhây* » *'faire'* ..... 33
     - 4.2.4. Degré d'intention dans les périphrases causatives en thaï ..... 35
5. Remarques conclusives ..... 37

**PARTIE 2 - DÉMARCHES MÉTHODOLOGIQUES ..... 38**

CHAPITRE 3. CORPUS ET METHODOLOGIES ..... 39

1. Présentation générale du corpus ..... 39
2. Méthodologie de la collecte des occurrences ..... 40
3. Méthodologie du traitement des données ..... 43
4. Méthodologie de l'analyse ..... 44

**PARTIE 3 - RÉSULTATS ET ANALYSES ..... 45**

CHAPITRE 4. RESULTATS STATISTIQUES DES DONNEES ..... 46

CHAPITRE 5. ÉQUIVALENTS FONCTIONNELS EN THAÏ DE LA CONSTRUCTION FACTITIVE *FAIRE* + *VINF* EN FRANÇAIS ..... 48

1. Constructions périphrastiques causatives ..... 48
   - 1.1. Constructions périphrastiques causatives de type tʰam, hây et tʰamhây ..... 48
   - 1.2. Constructions périphrastiques avec des verbes exprimant l'incitation et l'obligation ..... 51
   - 1.3. Construction périphrastiques avec des verbes « transporteurs » ..... 52
   - 1.4. Constructions périphrastiques résultatives ..... 53
   - 1.5. Construction de type « verbes sériels » ..... 54
2. Structure faire + Vinf traduite en thaï par un verbe de sens non causatif ..... 57
3. Transformations structurelles complexes (métataxe) ..... 59
   - 3.1. Interversion des actants et des circonstants ..... 59
   - 3.2. Choix de la diathèse passive ..... 62

CHAPITRE 6. ÉVENTAIL DES EQUIVALENTS FONCTIONNELS ..... 65

Conclusion ..... 67
Bibliographie ..... 69
Abréviations utilisés ..... 73
Table des illustrations ..... 74
Table des annexes ..... 75
Table des matières ..... 89

**MOTS-CLÉS** : syntaxe, causatif, factitif, équivalents fonctionnels, échelle de compacité, faire, prédicat complexe, langue thaïe, français

## RÉSUMÉ

Ce mémoire propose une étude contrastive non seulement entre la construction factitive *faire + Vinf* et ses équivalents fonctionnels en thaï à l'aide d'un roman français et sa traduction en thaï, mais aussi entre les constructions causatives dans le roman thaï donnant lieu à une traduction par la construction factitive *faire + Vinf* en français. Les résultats de cette analyse fonctionnelle permettent d'établir l'éventail des équivalents fonctionnels pour montrer le fonctionnement des mécanismes causatifs dans la littérature linguistique en thaï.

**KEYWORDS** : syntax, causative, factitive, functional equivalents, scale of compactness, faire, complex predicate, Thai language, French

## ABSTRACT

This thesis proposes a contrastive study not only between the factitive construction *faire + Vinf* and its functional equivalents in Thai by means of a French novel and its translation in Thai, but also between the causative constructions in the Thai novel leading to a translation by the factitive construction *faire + Vinf* in French. The results of this functional analysis allow the establishing of the range of the functional equivalents to show the functioning of the causative mechanisms in the linguistic literature in Thai.